

Profil de la population du territoire de Parc-Extension



12 août 2008

Par Christian Paquin

Agent de planification, programmation

Direction de la santé publique

CSSS de la Montagne

5700, chemin de la Côte-des-Neiges

Montréal (Québec)

H3T 2A8

Téléphone : (514) 731-8531

Remerciements :

Mise en page et graphisme : Jacques Jobin

Révision linguistique : Benoit Gariépy

Cartographie : Carrefour montréalais d'information sociosanitaire (CMIS)

Source statistique : Statistique Canada

Le contenu de la présente publication peut être reproduit en tout ou en partie sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins non commerciales et à condition que la source soit clairement indiquée.

ISBN 978-2-922748-60-4 (en ligne)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2009

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009

Introduction	7	Le marché du travail	39
Notes méthodologiques	8	L'activité	39
Territoire	8	L'emploi	41
Les tableaux	8	Le chômage	44
Profil Sociodémographique	9	Le taux d'emploi parmi les femmes avec enfant	46
Répartition et évolution de la population	9	Catégories de travailleurs	47
L'âge	10	Catégories professionnelles	48
Les ménages privés	11	Mode de transport pour se rendre au travail	49
La taille des ménages	13	Revenu	50
Personnes âgées de 65 ans et plus en ménage privé	14	Sources de revenu	50
État matrimonial	16	Des particuliers	51
L'union libre	18	Des familles économiques	52
La famille	19	Des personnes vivant hors famille	53
Les familles avec enfants	20	Revenu moyen	54
Les enfants dans les familles	22	Des particuliers	54
Profil linguistique	23	Des familles économiques	57
Langues maternelles	23	Des hors familles	57
Langues le plus souvent parlées à la maison	25	Des ménages	58
Connaissance des langues officielles	26	Revenu d'emploi	60
Citoyenneté et immigration	27	Fréquence des unités à faible revenu	62
Citoyenneté	27	Familles économiques	62
Statut d'immigration	28	Personnes vivant hors familles	63
Lieu d'origine	30	Personnes vivant en ménage privé	64
Période d'immigration	32	Logement	66
Les minorités visibles	33	Le mode d'occupation	66
Mobilité	34	Le niveau d'entretien	67
Scolarité	35	Les périodes de construction	69
Plus haut niveau de scolarité	35	Les types de construction	69
Lieu des études	38	Coût des logements	70
Domaines d'étude	38	La défavorisation	72
		Conclusion	73
		Index	74
		Lexique des concepts de Statistique Canada	74
		Seuils de faible revenu	75

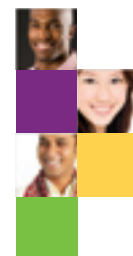
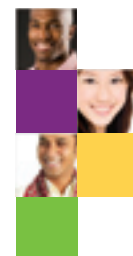


Tableau 1	Répartition et évolution de la population, 1991-2000.....	9	Tableau 31	Personnes employées et taux d'emploi dans la population âgée de 15 ans et plus selon l'âge, 2006	43
Tableau 2	Population selon l'âge et le sexe, 2006	10	Tableau 32	Personnes en chômage et taux de chômage dans la population âgée de 15 ans et plus selon le sexe, 2006	44
Tableau 3	Personnes vivant en ménage privé selon leur situation familiale, 2006....	11	Tableau 33	Personnes en chômage et taux de chômage dans la population âgée de 15 ans et plus selon l'âge, 2006	45
Tableau 4	Taille des ménages privés, 2006.....	13	Tableau 34	Femmes de 15 ans et plus occupant un emploi et taux d'emploi selon la présence d'enfant, 2006	46
Tableau 5	Personnes âgées de 65 ans et plus et vivant en ménage privé, 2006.....	14	Tableau 35	Population active âgée de 15 ans et plus selon la catégorie de travailleurs, 2006	47
Tableau 6	Population totale de 15 ans et plus selon l'état matrimonial légal, 2006.	16	Tableau 36	Population active de 15 ans et plus selon les catégories professionnelles, 2006	48
Tableau 7	Population totale de 15 ans et plus selon l'union libre, 2006.....	18	Tableau 37	Population active occupée âgée de 15 ans et plus selon certains modes de transport et le sexe, 2006	49
Tableau 8	Familles de recensement selon leur structure, 2006	19	Tableau 38	Principales sources de revenu, 2005	51
Tableau 9	Familles de recensement avec enfants selon leur structure, 2006.....	20	Tableau 39	Principales sources de revenu de la famille économique, 2005.....	52
Tableau 10	Enfants qui vivent avec leurs parents, 2006	22	Tableau 40	Principales sources de revenu de la famille économique selon qu'elle est composée d'un couple ou d'une famille monoparentales dont le parent est de sexe féminin, 2005	52
Tableau 11	Cadre de vie des familles, Parc-Extension, 2006	22	Tableau 41	Principales sources de revenu des personnes vivant hors famille selon le sexe, 2005	53
Tableau 12	Langue maternelle, 2006	23	Tableau 42	Revenu total moyen des particuliers âgés de 15 ans et plus, 2005.....	54
Tableau 13	Principales langues maternelles, 2006	24	Tableau 43	Revenu total moyen après impôts des particuliers âgés de 15 ans et plus, 2005	55
Tableau 14	Principales langues parlées le plus souvent à la maison, 2006	25	Tableau 44	Revenu moyen des familles économiques selon le type de famille, 2005	57
Tableau 15	Connaissance des langues officielles, 2006	26	Tableau 45	Revenu total moyen des particuliers âgés de 15 ans et plus vivant hors famille économique, 2005	57
Tableau 16	Résidents selon la citoyenneté, 2006	27	Tableau 46	Revenu total moyen avant et après impôts des ménages selon la composition du ménage, 2005.....	58
Tableau 17	Population selon le statut d'immigration, 2006	28	Tableau 47	Revenu total moyen des ménages selon la composition du ménage et variation en \$ constants, 2005	58
Tableau 18	Immigrants selon le lieu de naissance, 2006	30	Tableau 48	Disparités de revenu moyen des ménages, 2005	59
Tableau 19	Nouveaux immigrants selon le lieu de naissance, 2006	31	Tableau 49	Revenu d'emploi selon le temps de travail, 2005	60
Tableau 20	Population immigrante selon la période d'immigration, 2006	32	Tableau 50	Revenu d'emploi selon le sexe et le travail, 2005	60
Tableau 21	Population totale de 15 ans et plus selon le statut des générations, 2006	32	Tableau 51	Fréquence des unités à faible revenu des familles économiques, 2005...	62
Tableau 22	Répartition des minorités visibles, 2006	33	Tableau 52	Fréquence des unités à faible revenu après impôts des familles économiques, 2005	62
Tableau 23	Pourcentage de la population âgée de 5 ans et plus selon la mobilité entre 2001 et 2006	34	Tableau 53	Fréquence des unités à faible revenu des personnes âgées de 15 ans et plus hors famille économique, 2005	63
Tableau 24	Population totale âgée de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité, 2006	35			
Tableau 25	Population âgée de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité et le groupe d'âge, Parc-Extension, 2006	37			
Tableau 26	Population âgée de 25 à 64 ans avec titres scolaires de niveau postsecondaire selon le lieu d'étude, 2006	38			
Tableau 27	Population âgée de 25 à 64 ans avec titres scolaires postsecondaires selon le principal domaine d'études, 2006.....	38			
Tableau 28	Personnes actives et taux d'activité dans la population âgée de 15 ans et plus selon le sexe, 2006	39			
Tableau 29	Personnes actives et taux d'activité dans la population âgée de 15 ans et plus selon l'âge, 2006	40			
Tableau 30	Personnes employées et taux d'emploi dans la population âgée de 15 ans et plus selon le sexe, 2006	41			

Tableau 54	Fréquence des unités à faible revenu après impôts des personnes âgées de 15 ans et plus hors famille économique, 2005.....	63
Tableau 55	Fréquence des unités à faible revenu des personnes dans les ménages privés, 2005	64
Tableau 56	Fréquence des unités à faible revenu après impôts des personnes dans les ménages privés, 2005	64
Tableau 57	Logements privés selon le type d'occupation, 2006	66
Tableau 58	Logements privés selon l'entretien, 2006	67
Tableau 59	Logements privés selon la période de construction, 2006	69
Tableau 60	Logement selon le type de construction, 2006	69
Tableau 61	Coûts des logements privés pour les ménages locataires, 2006.....	70
Tableau 62	Coûts des logements privés pour les ménages propriétaires, 2006.....	70
Tableau 63	Indicateurs de défavorisation par rapport à Montréal, 2006.....	72
Tableau 64	Indicateurs de défavorisation par rapport à l'ensemble du territoire de Parc-Extension, 2006.....	72

Graphique 1	Variation du nombre de personne, 1991-2006.....	9
Graphique 2	Proportion de personnes qui vivent seules, 2006	11
Graphique 3	Variation du nombre de personnes âgées de 65 ans et plus vivant seules, 1996-2006	14
Graphique 4	Proportion de personnes séparées, divorcées ou veuves, 2006.....	16
Graphique 5	Proportion de familles monoparentales, 2006	20
Graphique 6	Proportion d'allophones	23
Graphique 7	Proportion d'immigrants, 2006	28
Graphique 8	Variation du nombre de personnes âgées de 5 ans et plus qui ont déménagé entre 2001 et 2006 par rapport à la période entre 1996 et 2001	34
Graphique 9	Plus haut diplôme atteint pour les personnes âgées de 15 ans et plus, 2006	35
Graphique 10	Taux d'activité selon l'âge, 2006	40
Graphique 11	Taux d'emploi selon le sexe, 2006	41
Graphique 12	Taux d'emploi selon l'âge, 2006	43
Graphique 13	Taux de chômage selon le sexe, 2006	44
Graphique 14	Taux de chômage selon l'âge, 2006	45
Graphique 15	Variation du revenu total moyen des particuliers, 2000-2005.....	54
Graphique 16	Revenu moyen après impôts des particuliers, 2005.....	55
Graphique 17	Variation du nombre de ménages par tranche de revenu, Parc-Extension, 2000-2005	59
Graphique 18	Variation du revenu d'emploi, 2000-2005	61
Graphique 19	Fréquence des unités à faible revenu après impôts des personnes dans les ménages privés, 2005	65
Graphique 20	Proportion de ménages locataires, 2006	66
Graphique 21	Variation du nombre de logements selon le type d'entretien nécessaire, 2001-2006	68



Carte 1	Territoire de Parc-Extension.....	8
Carte 2	Personnes vivant seules, 2006.....	12
Carte 3	Personnes âgées de 65 ans et plus vivant en ménage privé, 2006...	15
Carte 4	Personnes séparées, divorcées ou veuves, 2006.....	17
Carte 5	Familles monoparentales, 2006.....	21
Carte 6	Immigrants, 2006.....	29
Carte 7	Personnes âgées de 15 ans et plus sans diplôme d'études secondaires, 2006.....	36
Carte 8	Taux d'emploi dans la population âgée de 15 ans et plus, 2006.....	42
Carte 9	Revenu total moyen après impôts des particuliers de 15 ans et plus, 2005.....	56
Carte 10	Logements qui nécessitent des réparations majeures, 2006.....	68
Carte 11	Proportion des ménages locataires qui consacrent au moins 30% du revenu au coût du loyer, 2006.....	71



Nous intervenons souvent dans un milieu qu'on connaît bien ou qu'on croit bien connaître. Nos actions, nos interventions visent parfois des groupes de personnes très précis : personnes âgées, personnes ayant des problèmes de santé mentale, jeunes, etc. Mais qui sont-elles au juste? On connaît parfois leur histoire personnelle, leur vécu individuel, mais rarement leur environnement.

Ce portrait du quartier Parc-Extension n'a pas la prétention de présenter l'ensemble des aspects de la vie sociale, culturelle et communautaire dans ses moindres détails. Il a plutôt l'intention de permettre au lecteur de se faire une idée de ce quartier à plusieurs facettes.

Un portrait de quartier est souvent le premier outil d'une table de concertation. Celles de Parc-Extension ne font pas exception. Les intérêts qui poussent des organismes et des individus à participer à une table de concertation sont très divers. Toutefois, il y en a un qui est toujours commun, c'est de pouvoir améliorer les conditions de vie des personnes qui résident dans un tel quartier ou qui le fréquentent.

La connaissance de la population résidentielle prend son importance dans cet intérêt. On veut bien améliorer les conditions de vie, mais encore faut-il avoir une connaissance de la population qui nous entoure. La personne âgée que l'on croise au marché d'alimentation, les enfants qui déambulent dans la rue avant d'entrer dans une école, le schizophrène qui vit seul dans son studio sont tous des individus entourés d'autres personnes, voisins ou autres qui méritent d'être connus.

On trouvera dans ce portrait une description statistique de la population résidente du territoire de Parc-Extension. Nous avons utilisé les données du dernier recensement de 2006 pour illustrer certaines variables démographiques et économiques de la population. La description est un peu aride. Ce sont des statistiques et non pas des faits vécus, mais il est important de voir des visages derrière chacun de ces chiffres. Il vous appartient de les rendre vivants.



NOTES MÉTHODOLOGIQUES

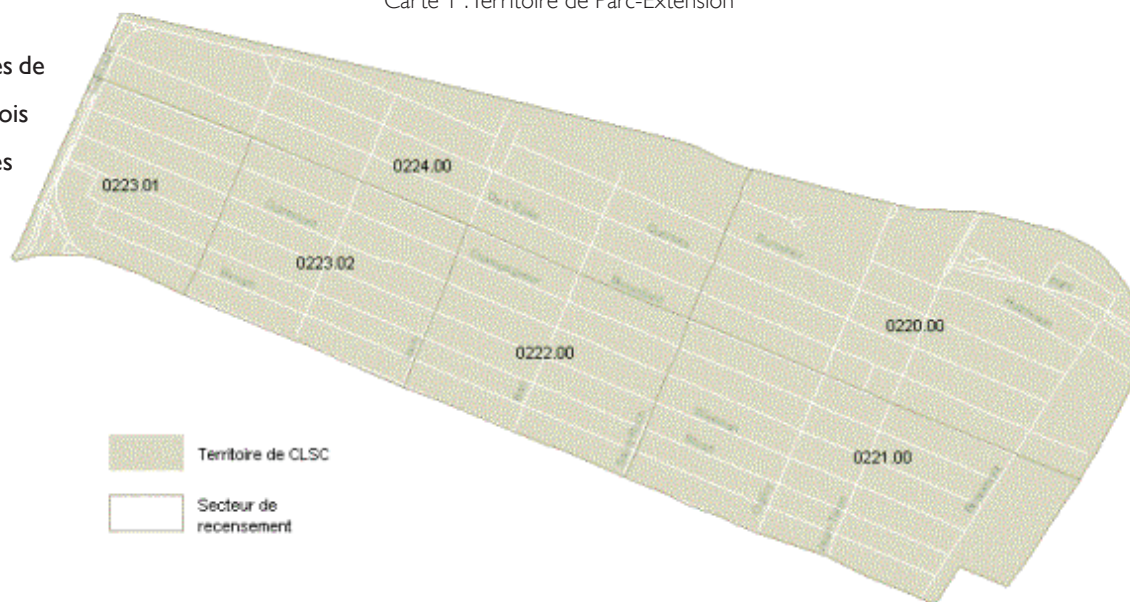
Les données utilisées dans le présent document proviennent des recensements de 1996, 2001 et 2006 produits par Statistique Canada. Les banques de données sont habituellement produites en fonction d'aires géographiques prédéterminées, comme les secteurs de recensement, les municipalités, les provinces ou les comtés fédéraux. Nous avons acquis les fichiers de recensement par secteurs de recensement et nous avons construits les territoires étudiés.

Le territoire

L'étude porte sur la population du territoire du quartier Parc-Extension, qui correspond à celui du CLSC du même nom et au territoire d'intervention de plusieurs tables de concertation. Le territoire est constitué de six secteurs de recensement.

En général, nous comparons les données avec celles de la ville, de l'île de Montréal et du Québec. Il s'agit de trois entités géographiques avec lesquelles les organismes communautaires, publics ou en économie sociale ont des rapports soit politiques, administratifs, financiers ou tout simplement de collaboration.

Carte 1 : Territoire de Parc-Extension



Les tableaux

Le texte est agrémenté d'un certain nombre de tableaux portant sur autant d'indicateurs. Ceux-ci font état de données concernant les différents secteurs de recensement du quartier Parc-Extension, de la ville, de l'île de Montréal et du Québec. Dans la mesure du possible, pour certains indicateurs, nous faisons état de l'évolution depuis 1996 et 2001.

La répartition et l'évolution de la population

Les faits saillants

- La population de Parc-Extension est de 30 261 personnes, une diminution de 3,6 % depuis 2001.
- Les personnes âgées de 65 ans et plus forment 13,2 % de la population. Il s'agit d'une augmentation de 5,5 % depuis 2001.
- Les 3 910 personnes vivant seules constituent 12,9 % de la population globale et vivre seul est une condition touchant 29,1 % des personnes âgées de 65 ans et plus.

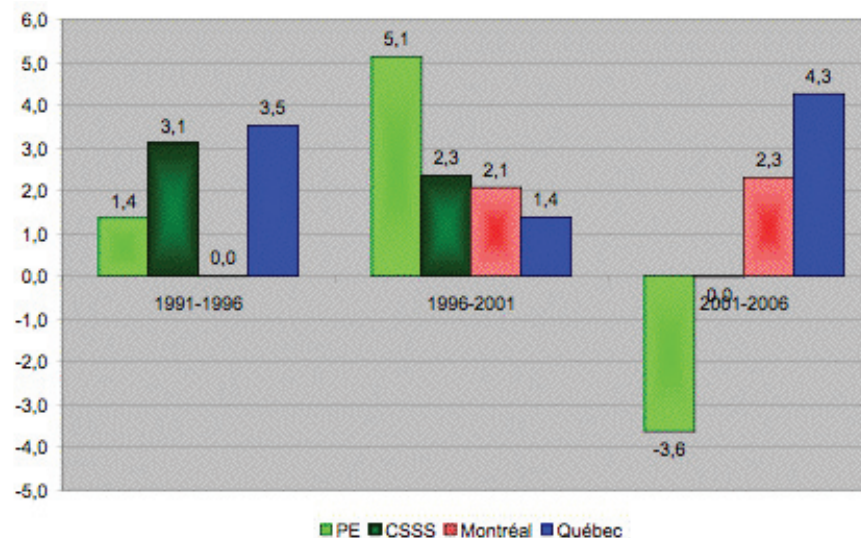
La population totale du territoire de Parc-Extension s'élevait à 30 261 personnes au moment du recensement de 2006. Il s'agit d'une diminution de 3,6 % depuis 2001, comparativement à une croissance montréalaise de 2,3 %.

Cette diminution est causée essentiellement par la diminution de la taille des ménages.

Tableau 1 : Répartition et évolution de la population, 1991-2006

Territoire	Répartition et évolution de la population, 1991-2006				Taux d'accroissement (%)		
	1991	1996	2001	2006	1991-1996	1996-2001	2001-2006
		nb	nb	nb			
220	5 768	5 842	6 046	5 895	1,3	3,5	-2,5
221	6 502	6 503	6 773	6 498	1,4	2,7	-4,1
222	3 932	3 954	4 131	3 882	0,6	4,5	-6,0
223.01	3 918	4 008	4 538	4 240	2,3	13,2	-6,6
223.02	3 297	3 440	3 489	3 350	4,3	1,4	-4,0
224	6 052	6 033	6 422	6 396	-0,3	6,4	-0,4
PE	29 489	29 870	31 399	30 261	1,4	5,1	-3,6
Montréal (Ville)					-0,1	2,3	2,3
Montréal					0,0	2,1	2,3
Québec					3,5	1,4	4,3

Graphique 1 : Variation du nombre de personnes, 1991-2006



L'âge

Une population jeune, mais qui vieillit rapidement

- Les jeunes âgés de moins de 15 ans comptent pour 19,3 % de la population, comparativement à 15,4 % Montréal. Il s'agit d'un territoire comptant une proportion de jeunes nettement plus élevée qu'à Montréal.
- Il s'agit d'une diminution de 3,9 % dans ce groupe d'âge depuis 2001. Nous observons une baisse importante chez les tout-petits, soit de 7,7 % chez les jeunes âgés de moins de 5 ans et une hausse de 0,3 % chez ceux âgés de 5 à 9 ans. Cela est nettement supérieur à la baisse de 1,5 % sur le territoire montréalais et de 3 % au Québec dans le groupe des moins de 15 ans. Il semblerait que l'important taux de natalité parmi les immigrants n'ait pas eu le même effet qu'entre 1996 et 2001, où le nombre d'enfants dans les quartiers à forte proportion immigrante était demeuré stable.

- À l'autre extrémité de la pyramide des âges, les personnes âgées de 65 ans et plus forment 13,2 % de la population du territoire de Parc-Extension, comparativement à 15,2 % à Montréal. Il s'agit d'une augmentation de 5,5 % depuis 2001 et de 18,8 % depuis 1996, comparativement à des augmentations de 3,6 % et 8,5 % à Montréal au cours des mêmes périodes. Il semble que le quartier connaisse un certain rattrapage au chapitre du vieillissement de la population.
- D'ailleurs, les plus vieilles personnes, celles âgées de 75 ans et plus, ont vu leur nombre augmenter de 19,3 % depuis 2001 et de 33,6 % depuis 1996.
- Les femmes forment 48,3 % de la population et les hommes, 51,7 %. Les femmes représentent toutefois 54,9 % des personnes âgées de 65 ans et plus.

Tableau 2 : Population selon l'âge et le sexe, 2006

Groupe d'âge	Population selon l'âge et le sexe, Parc-Extension, 2006									
	1996		2001		2006		2001-2006		1996-2006	
	nb	%	nb	%	nb	%	%	%	Hommes	Femmes
0 à 4 ans	2 350	7,9	2 400	7,6	2 220	7,3	-7,7	-5,7	7,0	7,7
5 à 9 ans	1 755	5,9	1 960	6,2	1 955	6,5	0,3	12,0	6,3	6,6
10 à 14 ans	1 730	5,8	1 730	5,5	1 665	5,5	-3,5	-3,5	5,7	5,3
15 à 19 ans	1 880	6,3	1 875	6,0	1 650	5,5	-12,0	-12,2	5,8	5,1
20 à 24 ans	2 325	7,8	2 445	7,8	2 210	7,3	-9,4	-4,7	7,1	7,5
25 à 29 ans	2 840	9,5	2 760	8,8	2 595	8,6	-6,0	-8,6	8,0	9,2
30 à 34 ans	2 905	9,7	2 890	9,2	2 505	8,3	-12,8	-13,3	8,3	8,2
35 à 39 ans	2 565	8,6	2 765	8,8	2 455	8,1	-11,0	-4,1	8,9	7,2
40 à 44 ans	1 995	6,7	2 380	7,6	2 395	7,9	0,4	19,8	8,9	6,9
45 à 49 ans	1 680	5,6	1 890	6,0	2 040	6,7	8,2	21,7	7,3	6,1
50 à 54 ans	1 410	4,7	1 680	5,3	1 700	5,6	3,0	21,3	5,6	5,6
55 à 59 ans	1 525	5,1	1 405	4,5	1 570	5,2	12,1	3,3	5,1	5,3
60 à 64 ans	1 475	4,9	1 455	4,6	1 290	4,3	-11,3	-12,5	4,4	4,2
65 à 69 ans	1 275	4,3	1 360	4,3	1 275	4,2	-6,6	-0,4	3,6	4,7
70 à 74 ans	900	3,0	1 095	3,5	1 120	3,7	3,7	26,1	3,4	4,1
75 à 79 ans	550	1,8	675	2,1	815	2,7	20,7	48,2	2,3	3,1
80 à 84 ans	385	1,3	385	1,2	495	1,6	28,6	28,6	1,3	2,0
85 ans et plus	270	0,9	290	0,9	300	1,0	3,4	11,1	0,7	1,3
Moins de 15 ans	5 835	19,5	6 090	19,4	5 840	19,3	-3,9	0,3	19,0	19,6
65 ans et plus	3 380	11,3	3 805	12,1	4 005	13,2	5,5	18,8	11,5	15,1
75 ans et plus	1 205	4,0	1 350	4,3	1 610	5,3	19,3	33,6	4,3	6,4
Total	29 880	100,0	31 410	100,0	30 265	100,0	-3,7	1,3	100,0	100,0

LES MÉNAGES PRIVÉS

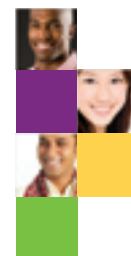
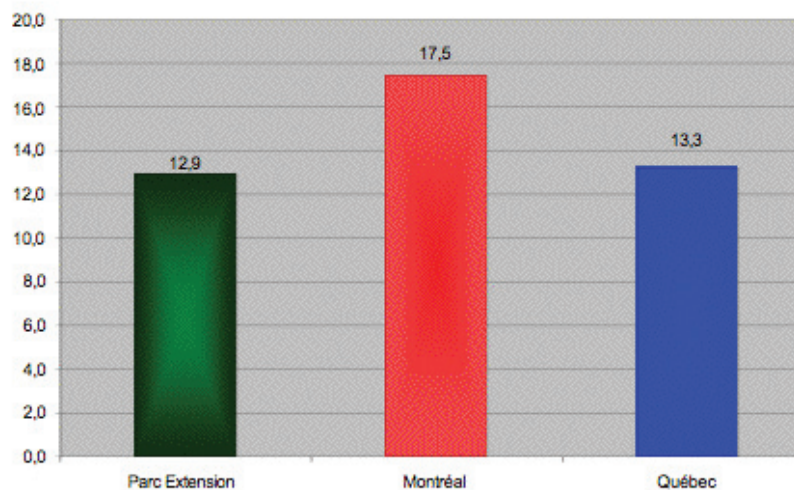
Un ménage peut être composé d'une ou plusieurs personnes occupant le même logement, indépendamment des liens qui les relient.

- ☐ La grande majorité des résidents, 80,2 %, vivent en famille, soit en couple avec ou sans enfants, soit en tant que famille monoparentale.
- ☐ Les 3 910 personnes vivant seules constituent 12,9 % de la population globale, comparativement à 17,5 % à Montréal. Il s'agit du seul type de ménage qui connaît une croissance, avec une augmentation de 6,5 % depuis 2001.

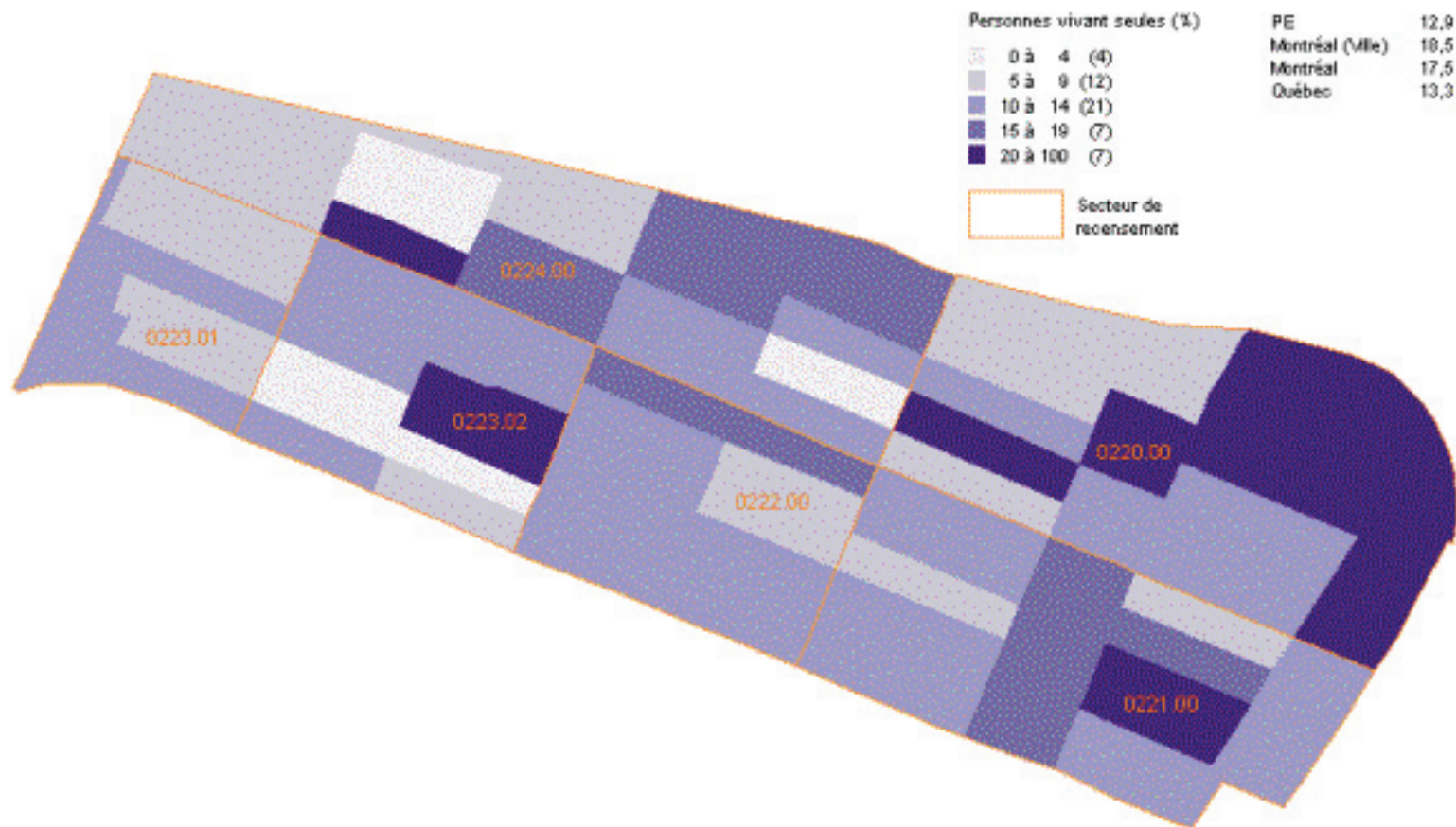
Tableau 3 : Personnes vivant en ménage privé selon leur situation familiale, 2006

Personnes vivant en ménage privé selon leur situation familiale, 2006									
Territoire	Personnes vivant dans les familles		Personnes vivant hors famille						Grand total
			avec parent (s)		avec non-parent (s)		seules		
	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%	
220	4 395	74,6	145	2,5	385	6,5	965	16,4	5 895
221	5 140	79,1	185	2,8	230	3,5	940	14,5	6 495
222	3 130	80,7	150	3,9	120	3,1	470	12,1	3 880
223.01	3 525	83,1	175	4,1	130	3,1	410	9,7	4 240
223.02	2 750	82,2	95	2,8	120	3,6	380	11,4	3 345
224	5 300	82,9	165	2,6	190	3,0	740	11,6	6 395
Parc Extension	24 250	80,2	920	3,0	1 175	3,9	3 910	12,9	30 250
Évolution 2001-2006	-4,2		-8,0		-15,5		6,5		-3,5
Évolution 1996-2006	5,7		-48,6		-17,3		11,8		2,1
Montréal (Ville)		73,4		2,7		5,3		18,5	
Montréal		75,1		2,5		4,9		17,5	
Québec		82,0		1,8		3,0		13,3	

Graphique 2 : Proportion de personnes vivant seules, 2006



Carte 2 : Personnes vivant seules, 2006.

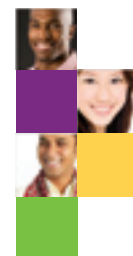


La taille des ménages

- Les ménages formés d'une seule personne représentent 32,7 % des ménages, comparativement à 38,2 % à Montréal : une croissance de 6,5 % depuis 2001.
- Les ménages composés de six personnes et plus ne constituent maintenant que 4,4 % de l'ensemble des ménages.
- Les ménages composés d'une ou deux personnes sont les seuls qui connaissent une croissance, les autres voient leur poids diminuer. C'est ce qui explique la diminution du nombre total de la population, malgré la construction de nouveaux logements.

Tableau 4 : Taille des ménages privés, 2006

Territoire	Taille des ménages privés, 2006									
	1 personne		2 personnes		3 personnes		4 - 5 personnes		6 personnes ou plus	
	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%
220	870	38,7	830	25,1	390	15,8	430	17,2	90	3,8
221	945	35,3	695	26,0	430	16,1	490	18,3	110	4,1
222	470	30,7	390	25,5	280	18,3	330	21,6	60	3,9
223.01	410	26,5	390	25,2	265	17,1	405	26,1	75	4,8
223.02	380	30,0	310	24,5	210	16,6	290	22,9	70	5,5
224	740	30,5	600	24,7	400	16,5	560	23,1	120	4,9
PE	3 910	32,7	3 020	25,3	1 975	16,6	2 515	21,1	525	4,4
Évolution 2001-2006	6,5		5,0		-3,4		-8,7		-8,5	
Évolution 1996-2006	11,9		14,4		1,8		-2,7		-8,7	
Montréal (Ville)		41,3		28,5		13,1		14,7		2,5
Montréal		38,2		31,0		14,1		14,9		1,9
Québec		30,7		34,4		15,5		17,7		1,8



Les personnes âgées de 65 ans et plus en ménage privé

- Vivre seul est une condition touchant 29,1 % des personnes âgées de 65 ans et plus de Parc-Extension, comparativement à 35,9 % à Montréal.

On rappelle que le fait de vivre seul est un indicateur de défavorisation sociale et qu'il indique une plus grande utilisation des services de santé et des services sociaux. En règle générale, cette condition est plus fréquente chez les personnes âgées.

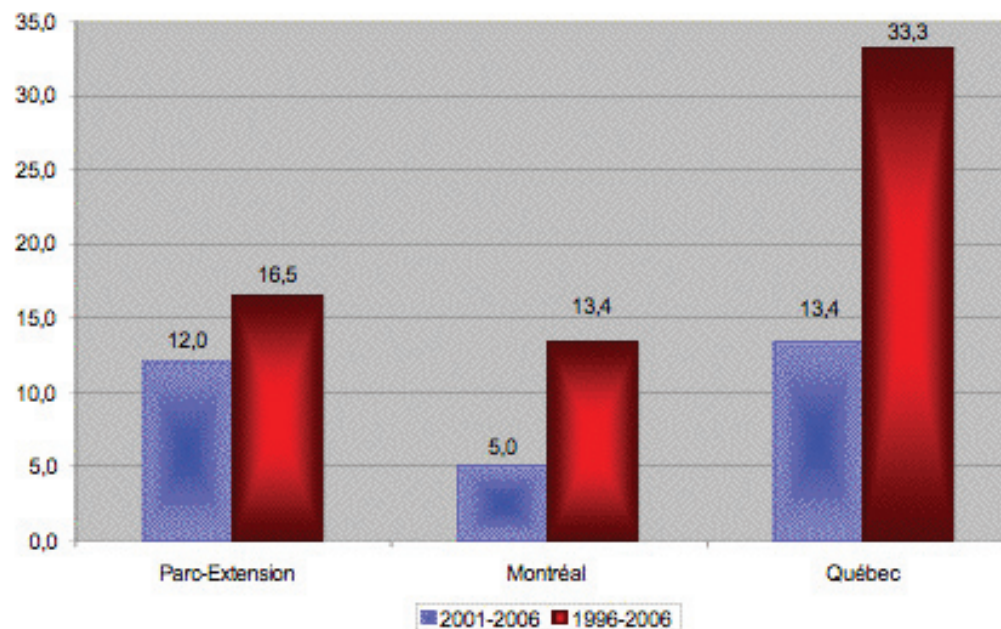
Par contre, leur nombre est en constante diminution depuis dix ans. Entre 2001 et 2006, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus vivant seules a diminué de 1,5 %, comparativement à une augmentation de 5 % dans l'île de Montréal.

- 14 □ Le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus vivant seules est en constante croissance depuis dix ans, avec une augmentation de 12 % depuis 2001 et de 16,5 % depuis 1996.
- Cette augmentation est nettement supérieure à la croissance du nombre total de personnes âgées de 65 ans et plus de Parc-Extension depuis 2001 (+5,4 %). À Montréal, le nombre de personnes âgées de 65 ans vivant seules n'a augmenté que de 1 %.

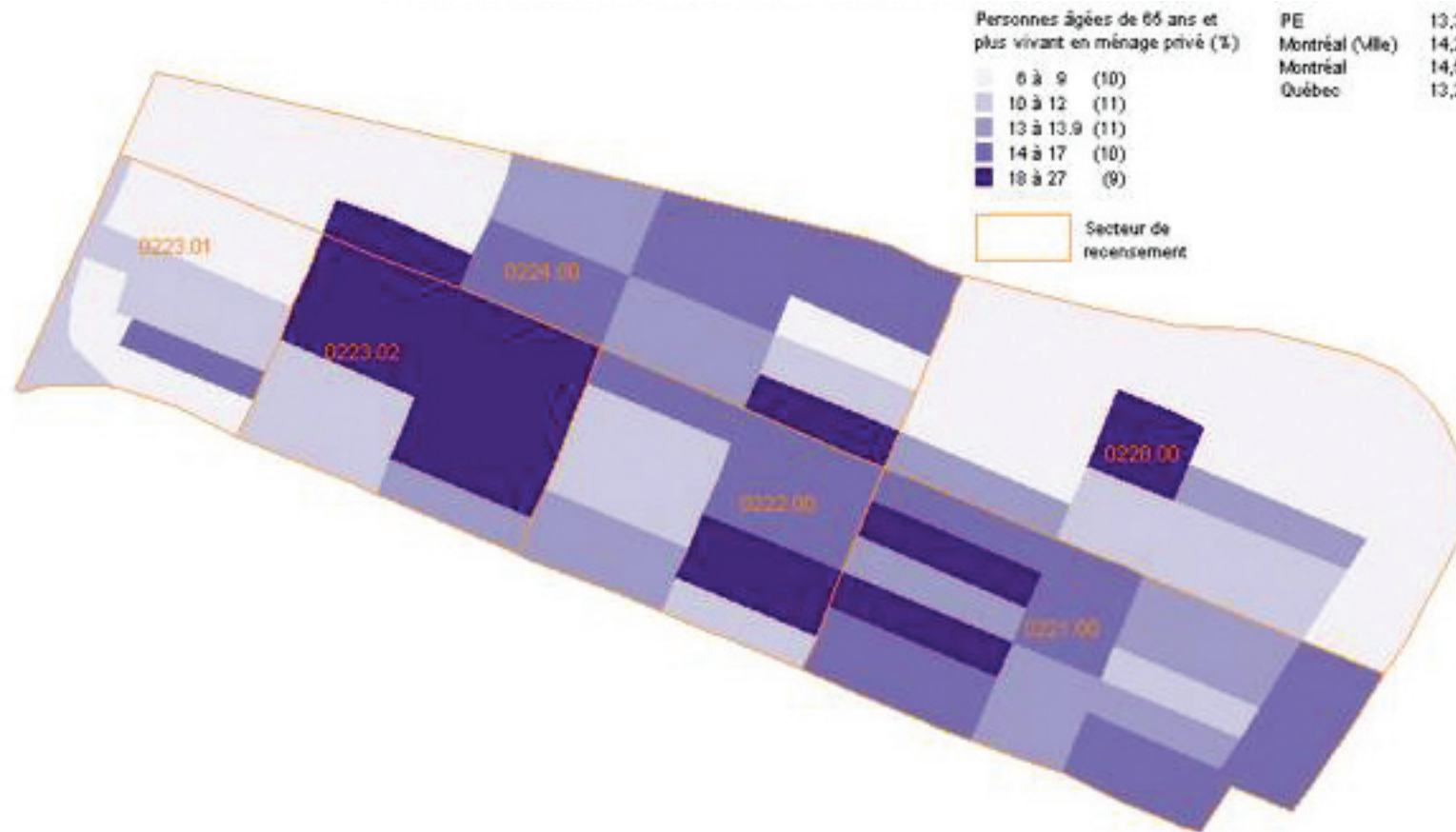
Tableau 5 : Personnes âgées de 65 ans et plus vivant en ménage privé, 2006

Territoire	Personnes âgées de 65 ans et plus vivant en ménage privé, 2006							
	Personnes vivant dans les familles		Personnes vivant hors famille					
	nb	%	avec parent (s)	avec non-parent (s)	seules	nb	%	Personnes en ménage privé
220	345	58,8	80	10	205	33,8		810
221	635	66,5	20	10	290	30,4		965
222	380	64,4	50	0	160	27,1		590
223.01	305	87,8	35	0	115	25,8		450
223.02	340	67,3	50	10	110	21,8		505
224	570	63,0	30	10	300	33,1		905
PE	2 575	64,1	245	30	1 170	28,1		4 020
Évolution 2001-2006	5,8		-13,8	-40,0	12,0			5,4
Évolution 1996-2006	33,9		-29,6	-71,4	16,5			18,9
Montréal (Ville)		55,5		2,4		36,8		
Montréal		56,7		2,3		35,9		
Québec		62,2		2,1		31,2		

Graphique 3 : Variation du nombre de personnes âgées de 65 ans et plus vivant seules, 1996-2006



Carte 3 : Personnes âgées de 65 ans et plus vivant en ménage privé, 2006



L'ÉTAT MATRIMONIAL

Le fait saillant

- La proportion du nombre de personnes séparées, divorcées ou veuves est de 15,6 %, une augmentation de 1,9 % depuis 2001.

Parmi les indicateurs de défavorisation sociale, le fait d'être séparé, divorcé ou veuf accroît la probabilité d'une plus grande utilisation des services de santé et des services sociaux puisque certains besoins ne sont pas comblés.

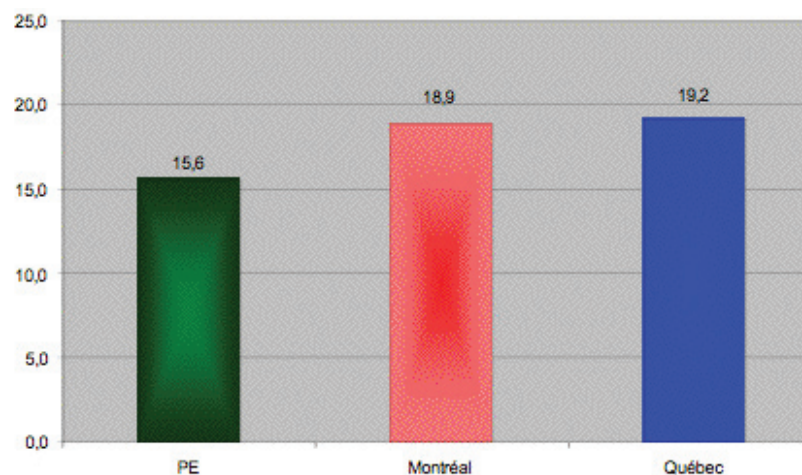
- La proportion de personnes dans ce groupe est de 15,6 % dans Parc-Extension, comparativement à 18,9 % à Montréal. Il s'agit d'une augmentation de 1,9 % depuis 2001. Elle est principalement causée par la hausse du nombre de personnes séparées (+9,9 %) et des personnes divorcées (+6,3 %).

- Il est intéressant de noter que le nombre de personnes veuves diminuait alors même que le nombre de personnes âgées augmentait.

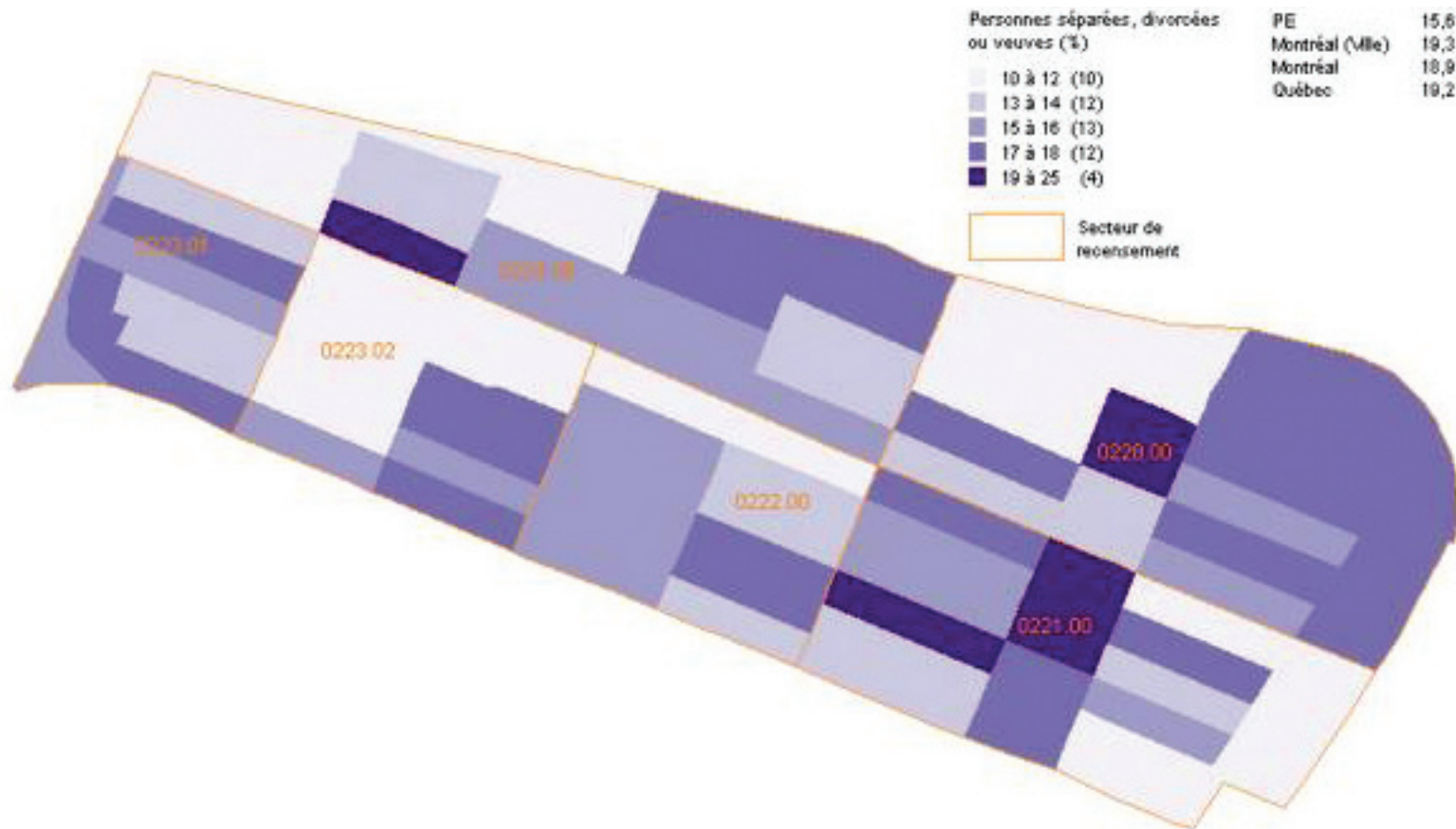
Tableau 6 : Population totale de 15 ans et plus selon l'état matrimonial légal, 2006

Population totale de 15 ans et plus selon l'état matrimonial légal, 2006						
Territoire	Célibataire %	Maré(e) %	Séparé(e) %	Divorcé(e) %	Veuf (ve) %	SDV
220	38,9	45,0	3,8	7,4	4,9	16,1
221	35,4	48,7	2,9	7,4	5,6	16,0
222	34,8	49,9	2,8	6,6	5,8	15,3
223.01	30,2	54,3	3,7	6,9	5,2	15,7
223.02	33,1	52,2	3,1	6,3	5,7	15,1
224	33,5	51,3	2,7	6,4	6,0	15,2
PE	34,6	49,8	3,2	6,9	5,5	15,6
Variation 2001-2006	-1,7	-5,7	9,9	6,3	-6,9	1,9
Variation 1996-2006	5,0	1,2	1,3	9,1	-5,3	2,0
Montréal (Ville)	46,3	34,4	2,6	10,0	6,6	19,3
Montréal	44,4	36,6	2,5	9,7	6,7	18,9
Québec	43,2	37,5	2,1	10,6	6,5	19,2

Graphique 4 : Proportion de personnes séparées, divorcées ou veuves, 2006



Carte 4 : Personnes séparées, divorcées ou veuves, 2006.



L'union libre

Ce n'est vraiment pas une pratique courante

À la publication des données relatives à l'union libre, les médias ont largement fait état de la distinction québécoise, où on trouve une proportion beaucoup plus importante que celle observée dans le reste du Canada. Il semble que cet état de fait touche davantage les personnes d'origine francophone établies de longue date au Québec. Il ne semble pas que ce soit un mode de vie adopté par beaucoup d'immigrants, ce qui expliquerait la faible proportion dans le territoire.

- ☐ Bien que la population du territoire diminue depuis quelques années, le nombre de personnes vivant en union libre a augmenté de 29 % depuis 2001. Leur nombre est toutefois relativement faible (3,6 %) par rapport à la proportion observée à Montréal (12,6 %) et au Québec (19,4 %).

Tableau 7 : Population totale de 15 ans et plus selon l'union libre, 2006

Population totale de 15 ans et plus selon l'union libre, 2006				
	Ne vivant pas en union libre		Vivant en union libre	
	Nbre	%	Nbre	%
220	4 555	94,6	260	5,4
221	5 100	96,0	210	4,0
222	3 085	96,7	100	3,2
223.01	3 190	97,3	85	2,6
223.02	2 655	97,6	70	2,6
224	4 960	96,9	160	3,1
PE	23 535	96,4	890	3,6
Variation 2001-2006	-4,1		29,0	
Montréal (Ville)		86,5		13,5
Montréal		87,4		12,6
Québec		80,6		19,4



Les faits saillants

- ☐ On compte 5 695 familles avec enfants.
- ☐ 29,1 % des familles sont monoparentales.
- ☐ 24,7 % des 10 455 enfants qui habitent avec leurs parents sont âgés de moins de 6 ans.
- ☐ 45,5 % des familles ont un seul enfant à la maison.

D'après Statistique Canada, une famille peut être constituée d'un couple marié ou vivant en union libre, avec ou sans enfants, ou bien d'un adulte avec enfants (famille monoparentale). À partir du recensement de 2001, tous les enfants sont compris, même ceux qui ont déjà été mariés et qui retournent vivre chez leurs parents, peu importe leur âge. Les conjoints de même sexe sont aussi inclus dans la définition de la famille.

Comme il arrive fréquemment que certains documents officiels, dont ceux de la Ville de Montréal, utilisent cette définition, mentionnons brièvement quelques données concernant la famille élargie.

En ce qui concerne la famille dans son ensemble, on compte 7 725 familles. Elles sont formées de 72,6 % de couples mariés et de 21,4 % de familles monoparentales.

Nous allons nous attacher davantage aux familles avec enfants.

Tableau 8 : Familles de recensement selon leur structure, 2006

Familles de recensement selon leur structure, 2006							
Territoire	Familles comptant un couple				Familles monoparentales		Total
	marié		en union libre				
	nb	%	nb	%	nb	%	
220	985	69,4	135	9,5	305	21,5	1420
221	1185	71,0	100	8,0	380	22,8	1670
222	750	75,8	50	5,1	190	19,2	990
223.01	825	73,7	45	4,0	255	22,8	1120
223.02	630	74,1	35	4,1	185	21,8	850
224	1235	74,2	95	5,7	340	20,4	1665
PE	5 605	72,8	480	6,0	1 655	21,4	7 725
Variation 2001-2006	-4,0		31,4		-4,8		-2,6
Variation 1996-2006	3,1		80,4		3,1		5,9
Montréal (Ville)		55,6		22,6		21,8	
Montréal		58,5		20,8		20,7	
Québec		54,5		28,8		18,6	



Les familles avec enfants

En 2006, on comptait dans Parc-Extension 5 690 familles avec enfants. Ce nombre est inférieur de 4,7 % à celui de 2001. Moins de trois familles sur dix (29,1 %) sont monoparentales, comparativement à 33 % à Montréal.

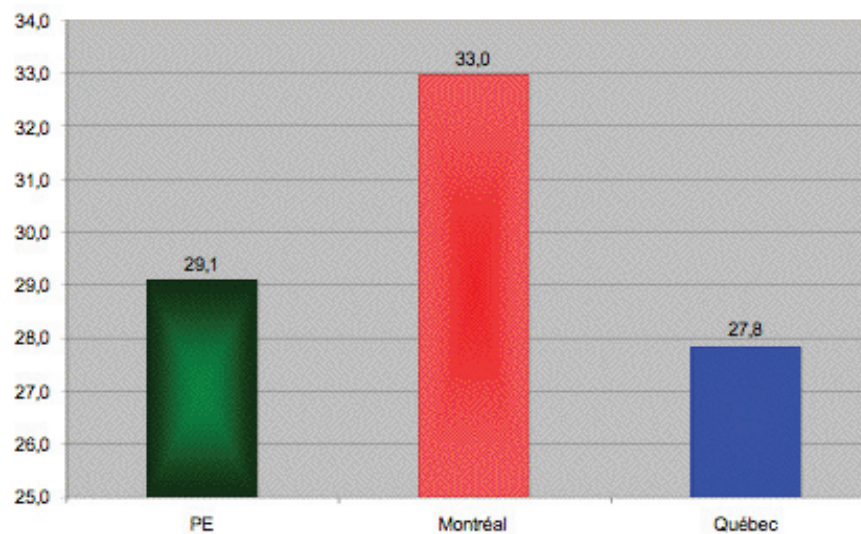
Le nombre de familles monoparentales a diminué de 4,9 %, soit presque au même rythme que le nombre de familles. L'augmentation du nombre de familles monoparentales de 1996 à 2006 est causée par les modifications apportées à la définition de la famille, qui ont touché principalement les familles monoparentales en 2001.

On constate que 45,2 % des couples vivant en union libre ont au moins un enfant, comparativement à 68,3 % des couples mariés (données absentes des tableaux).

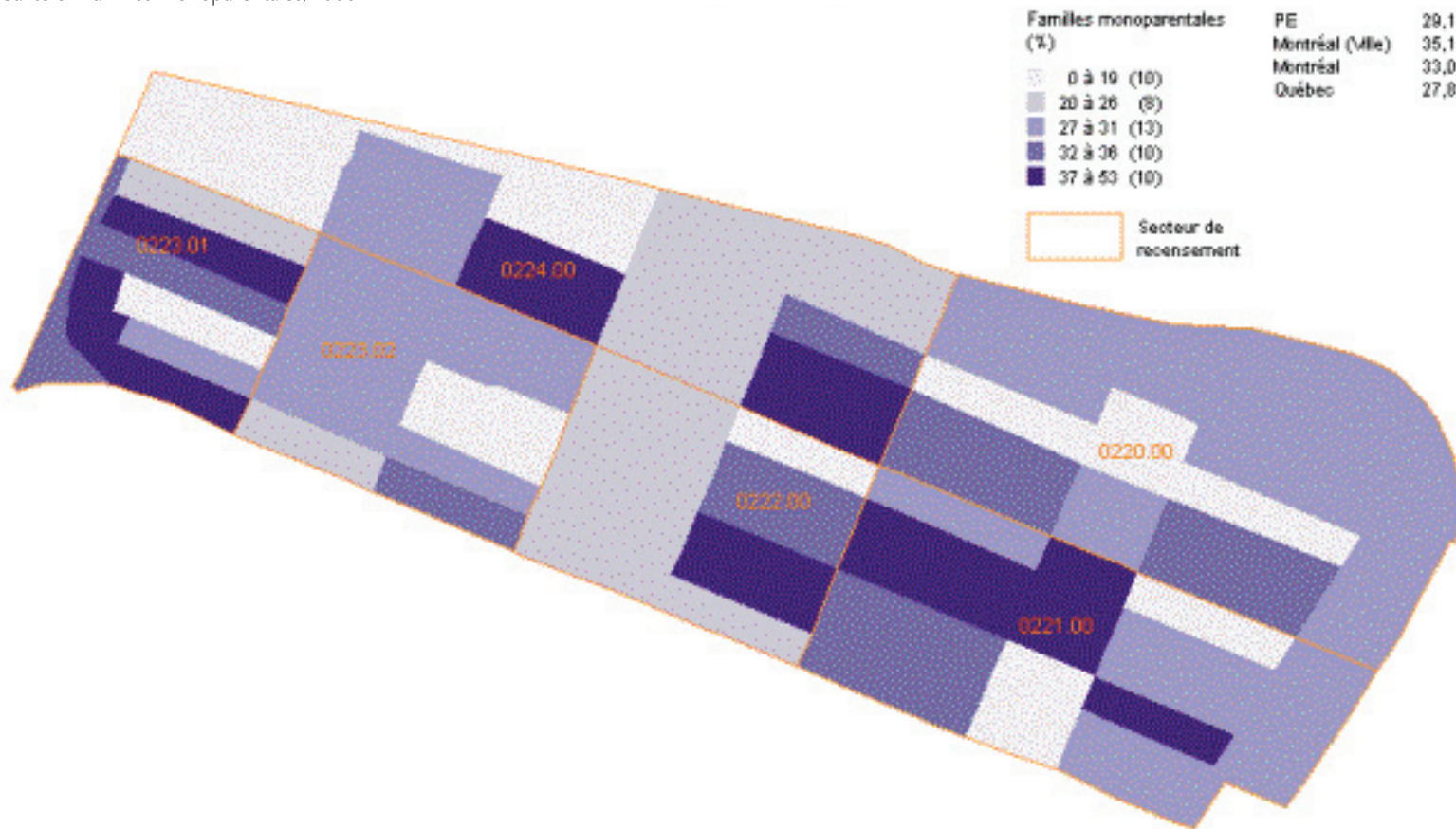
Tableau 9 : Familles de recensement avec enfants selon leur structure, 2006

Familles de recensement avec enfants selon leur structure, 2006							
Territoire	Familles comptant un couple				Familles monoparentales		Total
	marié		en union libre				
	nb	%	nb	%	nb	%	
220	730	68,9	25	2,4	305	28,8	1060
221	770	64,2	50	4,2	380	31,7	1200
222	515	71,5	15	2,1	190	26,4	720
223.01	550	66,3	25	3,0	255	30,7	830
223.02	440	68,2	20	3,1	185	28,7	645
224	820	66,8	65	5,3	340	27,8	1225
PE	3 825	67,2	210	3,7	1 855	29,1	5 690
Variation 2001-2006	-6,9		75,0		-4,9		-4,7
Variation 1996-2006	6,2		68,0		3,1		6,1
Montréal (Ville)		51,6		13,4		35,1	
Montréal		54,6		12,4		33,0	
Québec		47,4		24,8		27,8	

Graphique 5 : Proportion de familles monoparentales, 2006



Carte 5 : Familles monoparentales, 2006



Les enfants dans les familles

Parmi les 10 455 enfants qui habitent avec leurs parents, près d'un sur quatre (24,7 %) est âgé de moins de 6 ans, comparativement à 21,9 % à Montréal. Il s'agit d'une baisse de 9,8 % depuis 2001.

À l'autre extrémité de l'échelle, les enfants âgés de 25 ans et plus comptent pour 18,1 % de tous les enfants, comparativement à 13,6 % à Montréal. Il s'agit d'un des territoires de CLSC où la proportion de « grands enfants » est la plus importante.

Tableau 10 : Enfants qui vivent avec leurs parents, 2006

Territoire	Enfants qui vivent avec leurs parents, 2006									
	< 6 ans		6-14 ans		15-17 ans		18-24 ans		25 ans et +	
	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%	nb	Total nb
220	535	28,8	550	29,6	190	10,2	265	14,3	315	1855
221	495	22,8	680	31,3	180	8,3	385	17,7	430	2175
222	280	20,8	425	31,6	95	7,1	260	19,3	290	1345
223.01	515	33,6	445	29,0	135	8,8	220	14,3	215	1535
223.02	220	17,9	410	33,3	130	10,6	205	16,7	270	1230
224	530	22,9	740	32,0	220	9,5	450	19,5	365	2310
PE	2 580	24,7	3 250	31,1	945	9,0	1 780	17,0	1 895	10 455
Variation 2001-2006	-9,8		0,3		-14,1		-15,4		0,5	-6,5
Variation 1996-2006	-3,4		8,9		-7,8		-5,6		37,3	5,1
Montréal (Ville)		22,8		33,3		11,0		19,0		13,9
Montréal		21,9		33,6		11,3		19,6		13,6
Québec		20,6		36,5		13,3		19,4		10,2

Près de la moitié (46 %) des familles ont un seul enfant à la maison. Les « grosses familles » de trois enfants ou plus ne comptent que pour 20,9 % des familles, comparativement à 15,2 % à Montréal.

Les familles monoparentales ont plus souvent un seul enfant (60,1 %) que les familles dont le couple est marié (38,8 %) ou vit en union libre (65 %).

Tableau 11 : Cadre de vie des familles, Parc-Extension, 2006

Cadre de vie des familles, Parc-Extension, 2006								
Caractéristiques	Marié		Union libre		Monoparentales		Total	
Nombre total de familles	5605		460		1655		7725	
Sans enfant	1775	31,7	250	54,3			2 025	26,2
Avec enfants	3825	68,2	210	45,7	1655	100,0	5 680	73,7
Famille selon le nombre d'enfants	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%
1	1485	38,8	130	65,0	995	60,1	2 610	46,0
2	1455	38,0	60	30,0	380	23,0	1 895	33,4
3 et plus	890	23,3	20	10,0	275	16,6	1 185	20,9
Familles avec enfant (s)	3825	100,0	200	100,0	1655	100,0	5 680	100,0



PROFIL LINGUISTIQUE

Les langues maternelles

Les faits saillants

- Les personnes dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français (les allophones) constituent 78,4 % de la population et leur nombre est en baisse de 5,9 % depuis 2001.
- Il existe une très grande diversité linguistique dans Parc-Extension. La proportion de personnes qui ont répondu que le français est la langue qu'elles ont apprise à la naissance et qu'elles connaissent encore est de 8,2 % et leur nombre a augmenté de 16,2 % depuis 2001. Les anglophones comptent pour 9,6 % de la population (+3 %).
- Les personnes dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français (les allophones) constituent 78,4 % de la population et leur nombre a diminué de 5,9 % depuis 2001.

Graphique 6 : Proportion d'allophones

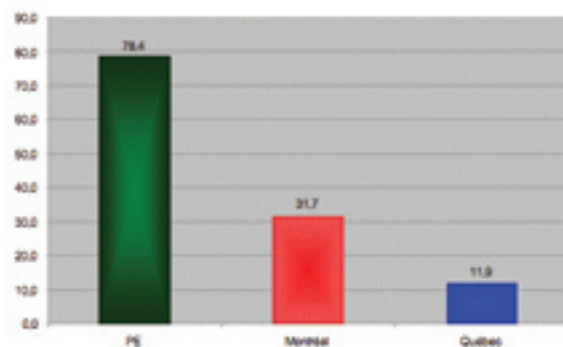
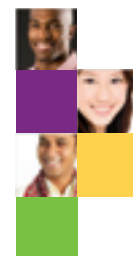


Tableau 12 : Langue maternelle, 2006

Langue maternelle, 2006							
Territoire	Français		Anglais		Langues non officielles		Réponses multiples
	nb	%	nb	%	nb	%	nb %
220	790	13,4	445	7,5	4 490	76,1	170 2,9
221	495	7,6	650	10,0	5 070	78,0	280 4,3
222	405	10,4	385	9,9	3 005	77,3	80 2,1
223.01	215	5,1	420	9,9	3 385	79,8	215 5,1
223.02	170	5,1	430	12,9	2 560	76,5	185 5,5
224	400	6,3	555	8,7	5 195	81,2	245 3,8
PE	2 480	8,2	2 890	9,6	23 710	78,4	1 175 3,9
Variation 2001-2006	16,2		3,0		-5,9		-4,5
Variation 1996-2006	21,9		-17,3		5,7		-30,1
Montréal (Ville)		52,4		12,5		32,4	2,7
Montréal		48,8		16,8		31,7	2,7
Québec		79,0		7,7		11,9	1,3



- La diversité de langues est grande. Avec le français et l'anglais, le grec (19,7 %), le pendjabi (9,7 %), l'ourdou (6,6 %), le bengali (6,3 %) et le tamoul (5,3 %) sont les cinq langues maternelles les plus souvent mentionnées par les résidents du territoire de Parc-Extension.
- Parmi les dix langues les plus fréquemment mentionnées, le bengali, les langues créoles, l'espagnol et l'ourdou ont connu une croissance de 13,5 %, 20 %, 21,6 % et 51,9 % respectivement depuis 2001. L'arabe, le pendjabi, le chinois, le gujarati, le tamoul, et le grec, quant à eux, ont connu des baisses respectives de 8,4 %, 9,3 %, 10,7 %, 11,7 %, 14,3 % et 15,9 %
- De plus, l'italien, langue de plusieurs résidents de longue date du quartier, a diminué de 42,7 % depuis 2001 et ne fait plus partie des langues maternelles les plus fréquemment mentionnées.

Tableau 13 : Principales langues maternelles, 2006

	Parc Extension		Montréal	Québec
	nb	%	%	%
Total	30 280	100,0	100,0	100,0
Réponses uniques	29 080	96,1	97,3	98,7
Français	2 480	8,2	48,8	79,0
Anglais	2 890	9,6	16,8	7,7
Langues non officielles	23 710	78,4	31,7	11,9
Grec	5 950	19,7	1,3	0,6
Pendjabi	2 925	9,7	0,5	0,2
Oourdou	2 000	6,6	0,4	0,1
Bengali	1 895	6,3	0,5	0,1
Tamoul	1 595	5,3	0,6	0,2
Gujarati	1 330	4,4	0,3	0,1
Espagnol	1 180	3,9	3,6	1,5
Langues créoles	1 025	3,4	1,8	0,6
Chinois(*)	680	2,2	2,6	0,8
Arabe	670	2,2	4,0	1,5
Autres	4 460	14,7	16,0	6,3
Réponses multiples	1 175	3,9	2,7	1,3

Les langues le plus souvent parlées à la maison

D'un certain intérêt, la langue parlée le plus souvent à la maison est un indicateur utilisé par différents intervenants, dont ceux de la Direction de la santé publique ou de la Ville de Montréal.

Plusieurs allophones choisissent de s'exprimer dans une autre langue lorsqu'ils arrivent au Canada. Dans ce cas, le français en profite si on considère que le nombre de personnes qui le parlent à la maison s'est accru de 35,4 % par rapport au nombre de personnes dont le français est la langue maternelle. L'anglais en profite dans une proportion de 79,2 %. Par ailleurs, le transfert se fait aussi au profit de l'utilisation de plusieurs langues à la maison, dont la langue maternelle, dans une proportion de 139,1 % (données absentes des tableaux).

Tableau 14 : Principales langues parlées le plus souvent à la maison, 2006

Principales langues parlées le plus souvent à la maison, 2006				
	Paro Extension		Montréal	Québec
	nb	%	%	%
Total	30 250	100,0	100,0	100,0
Réponses uniques	27 445	90,7	95,5	98,0
Français	3 345	11,1	52,6	81,1
Anglais	5 175	17,1	23,9	10,0
Langues non officielles	18 925	62,5	19,0	7,0
Grec	4 590	15,1	0,7	0,3
Pendjabi	2 365	7,8	0,4	0,1
Ourdou	1 930	6,4	0,3	0,1
Bengali	1 725	5,7	0,4	0,1
Tamoul	1 380	4,6	0,5	0,1
Gujarati	1 175	3,9	0,2	0,1
Espagnol	965	3,2	2,4	1,0
Langues créoles	635	2,1	0,7	0,2
Arabe	535	1,8	2,2	0,8
Chinois(B)	665	2,2	2,2	0,7
Autres	2 970	9,8	8,7	3,5
Réponses multiples	2 810	9,3	4,5	2,0

(*) Le chinois comprend aussi le mandarin, le hakka, le cantonais et le taïwanais



La connaissance des langues officielles

- Au chapitre de la connaissance des langues française et anglaise, plus d'un résident sur dix (14 %) est capable de soutenir une conversation en français uniquement, 38 % tant en anglais qu'en français, tandis que 13,1 % ne comprennent ni le français ni l'anglais, comparativement à 2,6 % à Montréal.
- Le nombre de résidents qui peuvent s'exprimer uniquement en français s'est accru de 10,1 % depuis 2001. Il semble plausible que ce groupe caractérise une partie des nouveaux arrivants dans le quartier.

Tableau 15 : Connaissance des langues officielles, 2006

Connaissance des langues officielles, 2006							
Territoire	Français seulement		Anglais seulement		Anglais et français		Ni l'une ni l'autre
	nb	%	nb	%	nb	%	nb %
220	1 130	19,2	1 890	32,1	1 910	32,4	955 11,1
221	740	11,4	2 625	40,4	2 415	37,2	720 14,6
222	400	10,3	1 180	30,4	1 740	44,8	565 12,7
223.01	605	14,3	1 530	36,1	1 560	36,8	540 9,9
223.02	430	12,9	1 120	33,5	1 470	44,0	330 13,2
224	940	14,7	2 210	34,6	2 395	37,5	845 13,2
PE	4 245	14,0	10 555	34,9	11 490	38,0	3 955 13,1
Variation 2001-2006	10,1		-12,2		-0,8		0,8
Variation 1996-2006	-6,5		-1,1		12,1		-5,3
Montréal (Ville)		33,4		10,0		53,8	2,8
Montréal		29,9		11,5		56,0	2,6
Québec		53,9		4,5		40,6	0,9

LA CITOYENNETÉ ET L'IMMIGRATION

La citoyenneté

Le fait saillant

- Les immigrants et les résidents non permanents comptent pour 67,6 % de la population résidente.

Pour obtenir la citoyenneté canadienne, les immigrants doivent répondre à plusieurs exigences, dont au moins trois années de résidence au Canada et la connaissance d'une langue officielle. Nous verrons plus loin qu'une importante proportion des résidents du territoire sont nouvellement arrivés et ne répondent pas encore à une des deux exigences mentionnées, et que 13,1 % des résidents ne connaissent pas une des deux langues officielles canadiennes.

Moins des trois quarts (72,4 %) de la population du territoire ont obtenu leur citoyenneté canadienne, comparativement à 89,2 % à Montréal et à 96,2 % au Québec. L'importance de la nouvelle immigration explique le statut de citoyenneté différent de celui qu'on trouve à Montréal. Enfin, le nombre de personnes qui ont la citoyenneté canadienne a diminué de 4,5 % depuis 2001.

Tableau 16 : Résidents selon la citoyenneté, 2006

Résidents selon la citoyenneté, 2006						
Territoire	Citoyenneté canadienne				Autres citoyennetés	
	nb		agé de		nb	
	Nbre	%	< de 18 ans	18 ans et +	Nbre	Nbre
220	4 140	70,2	23,8	76,3	1 755	5895
221	4 750	73,1	23,8	76,3	1 745	6495
222	2 990	77,1	21,9	78,1	890	3880
223.01	2 960	69,8	29,4	70,6	1 280	4240
223.02	2 450	73,2	25,1	74,9	895	3345
224	4 600	71,9	25,5	74,5	1 795	6395
PE	21 895	72,4	24,8	75,2	8 380	30 280
Variation 2001-2006	-4,5				-1,1	-3,5
Variation 1996-2006	3,1				-0,5	2,1
Montréal (Ville)		88,7	18,8	81,2	11,3	
Montréal		89,2	19,3	80,7	10,8	
Québec		96,2	21,0	79,0	3,8	



Le statut d'immigration

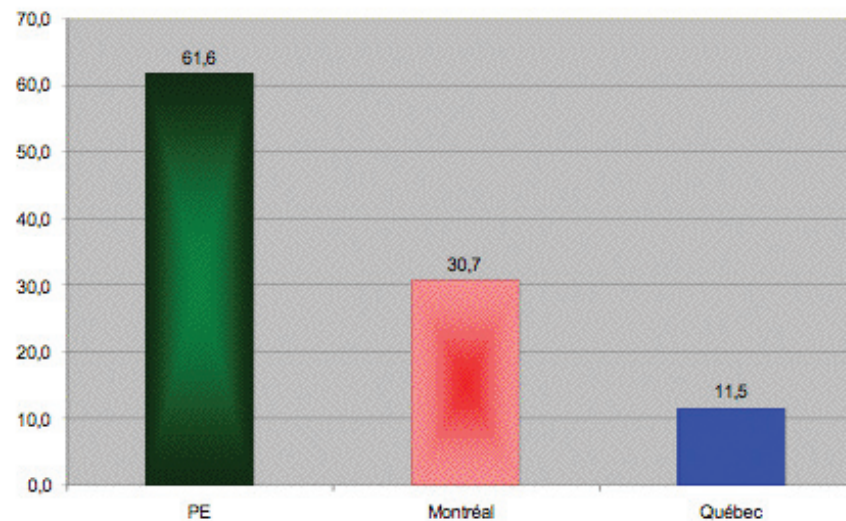
Une terre d'immigration pour plusieurs et depuis longtemps

- Les immigrants et les résidents non permanents comptent pour 67,5 % de la population résidente. C'est le double de la proportion observée sur l'île de Montréal (32,8 %).
- Soulignons que les quelque 1 795 résidents non permanents sont composés d'étudiants, de travailleurs étrangers ou de demandeurs du statut de réfugié. Dans le cas de Parc-Extension, il est plausible de croire que les demandeurs du statut de réfugié constituent le principal groupe de résidents non permanents.
- Nous constatons une baisse plus importante du nombre d'immigrants que de non-immigrants depuis 2001. Cela est assez exceptionnel à Montréal, mais il faut tenir compte de la très importante proportion d'immigrants qui existe déjà.

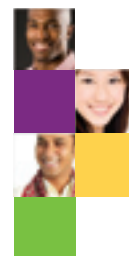
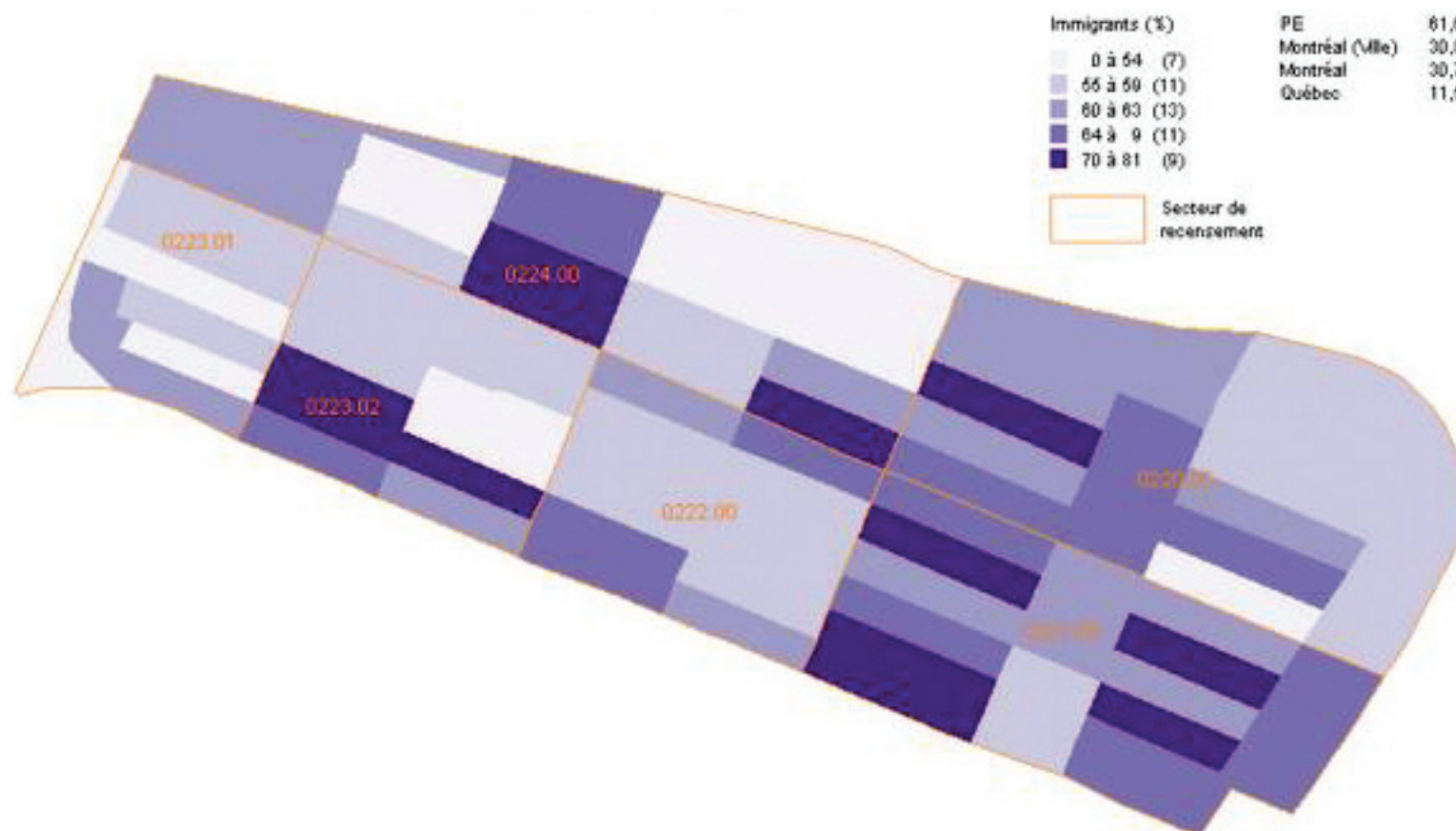
Tableau 17 : Population selon le statut d'immigration, 2006

Territoire	Population selon le statut d'immigration, 2006					
	Non-immigrants		Immigrants		Résidents non permanents	
	nb	%	nb	%	nb	%
220	1 925	32,7	3 670	62,3	300	5,1
221	2 035	31,3	4 245	65,4	220	3,4
222	1 365	35,2	2 380	61,3	135	3,5
223.01	1 365	32,7	2 415	57,0	440	10,4
223.02	1 010	30,2	2 145	64,1	190	5,7
224	2 095	32,8	3 790	59,3	510	8,0
PE	9 820	32,5	18 645	61,6	1 795	5,9
Variation 2001-2006	-1,8		-4,1		-6,5	
Variation 1996-2006	2,7		3,9		-15,9	
Montréal (Ville)		67,1		30,8		2,1
Montréal		67,2		30,7		2,1
Québec		87,9		11,5		0,7

Graphique 7 : Proportion d'immigrants, 2006



Carte 6 : Proportion d'immigrants, 2006



Le lieu d'origine

Avec le recensement de 2006, la nomenclature des lieux de naissance a été complètement modifiée. Le recensement présentait auparavant les données pour environ soixante-dix pays. Ceux-ci ont été remplacés par des régions géographiques comprenant plusieurs pays. Seulement sept pays sont encore mentionnés. La comparaison avec les recensements précédents est impossible, sauf pour ces pays.

- La répartition des lieux d'origine des immigrants est aussi étendue que celle des langues maternelles. En effet, 61,6 % de la population est formée d'immigrants, donc de personnes nées à l'extérieur du Canada.
- Le groupe d'immigrants le plus nombreux, ceux d'Asie et du Moyen-Orient, compte pour 30,1 % de la population totale, ou 48,9 % de tous les immigrants du territoire de Parc-Extension.

Tableau 18 : Immigrants selon le lieu de naissance, 2006

Immigrants selon le lieu de naissance, 2006					
	Parc-Extension			Montréal	
	Nbre	%	%	%	%
Population totale	30 255	100,0		100,0	
Immigrants	18 640	61,6	100,0	30,7	100,0
Amérique centrale	515	1,7	2,8	1,1	3,6
Antilles et Bermudes	1 420	4,7	7,6	3,2	10,5
Amérique du Sud	435	1,4	2,3	1,5	5,0
Europe	5 425	17,9	29,1	10,2	33,1
Europe occidentale	255	0,8	1,4	2,1	6,9
Europe orientale	535	1,8	2,9	2,9	9,3
Europe méridionale	4 590	15,2	24,6	4,6	15,1
Europe septentrionale	45	0,1	0,2	0,6	1,9
Afrique	1 655	5,5	8,9	4,7	15,4
Afrique du Nord	890	2,3	3,7	3,4	11,1
Asie et Moyen-Orient	9 115	30,1	48,9	9,2	30,0
Asie occidentale et centrale et Moyen-Orient	785	2,6	4,2	3,0	9,7
Asie orientale	440	1,5	2,4	2,0	6,5
Asie du Sud-Est	440	1,5	2,4	2,3	7,4
Asie méridionale	7 450	24,6	40,0	2,0	6,5
Autres	75	0,2	0,4	0,7	2,4

- Parmi les sept pays pour lesquels les données sont accessibles et qui ont une importance dans le territoire, on constate que les personnes nées en Inde ont vu leur nombre diminuer de 21,1 % depuis 2001, celles nées en Italie, de 45,2 %, alors que celles nées en République populaire de Chine ont vu leur nombre augmenter de 9,5 %.
- Comme nous avons remarqué une importante diminution quant aux langues maternelles parlées en Inde, nous observons une baisse du nombre d'immigrants indiens. Ces personnes, souvent de nouveaux immigrants originaires de l'État du Gujarat ou du Panjab en Inde, déménagent dans un territoire à l'extérieur du territoire du CSSS de la Montagne. Cependant, on constate que, si plusieurs déménagent en Ontario, plusieurs demeurent au Québec, car leur nombre a légèrement augmenté au Québec.
- On peut parler de concentration nationale ou régionale lorsqu'il y a surreprésentation d'un groupe d'individus concentrés dans un territoire déterminé. Or, alors que les résidents du territoire de Parc-Extension comptent pour 1,7 % de la population de Montréal, 17,5 % des personnes originaires de l'Inde et 20,5 % des résidents originaires de l'Asie méridionale à Montréal demeurent dans Parc-Extension.

De nouveaux visages

- À cause de l'importance des nouveaux immigrants dans l'ensemble des immigrants, on observe certaines similitudes entre les deux groupes.
- Les nouveaux immigrants, ceux arrivés au Canada entre 2001 et 2006, diffèrent peu de l'ancienne immigration. L'Europe méridionale (principalement la Grèce et l'Italie) n'est plus une région d'émigration. Depuis 2001, ce sont les immigrants d'Asie méridionale qui forment le plus important groupe, à 67,1 % de tous les nouveaux immigrants, suivis de loin par ceux originaires d'Afrique du Nord (5,7 %) et des Antilles et Bermudes (4,6 %).

Tableau 19 : Nouveaux immigrants selon le lieu de naissance, 2006

<i>Nouveaux immigrants selon le lieu de naissance, 2006</i>				
2006	Parc Extension		Montréal	
	Nbre	%	Nbre	%
Total des nouveaux immigrants	5 485	100,0	136 660	100,0
Amérique centrale	105	1,9	4 550	3,3
Antilles et Bermudes	255	4,6	9 135	6,7
Amérique du Sud	70	1,3	9 545	7,0
Europe	305	5,6	28 910	21,2
Europe occidentale	40	0,7	9 045	6,6
Europe orientale	120	2,2	17 030	12,5
Europe méridionale	145	2,6	1 960	1,4
Afrique	670	12,2	38 310	28,0
Afrique occidentale	130	2,4	4 065	3,0
Afrique orientale	95	1,7	2 395	1,8
Afrique du Nord	310	5,7	27 230	19,9
Afrique centrale	135	2,5	4 575	3,3
Asie et Moyen-Orient	4 055	73,9	43 540	31,9
Asie occidentale et centrale et Moyen-Orient	110	2,0	11 940	8,7
Asie orientale	215	3,9	15 340	11,2
Asie du Sud-Est	45	0,8	4 970	3,6
Asie méridionale	3 680	67,1	11 255	8,2



La période d'immigration

Plus de la moitié (56,7 %) des immigrants du territoire de Parc-Extension sont arrivés au Canada dans les quinze dernières années, comparativement à 50,4 % à Montréal. Il s'agit donc d'une immigration plus récente et massive, d'autant plus que la proportion d'immigrants dans l'ensemble de la population est nettement plus élevée qu'à Montréal.

Le recensement de 2001 a présenté pour la première fois des informations sur le statut des générations. Il y a d'abord les immigrants, soit les personnes nées à l'extérieur du Canada; ils forment la première génération.

Tableau 20 : Population immigrante selon la période d'immigration, 2006

Population immigrante selon la période d'immigration, 2006													
Territoire	Avant 1961		1961-1970		1971-1980		1981-1990		1991-2000		2001-2006		Total
	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%	
220	165	4,5	245	6,7	350	9,5	455	12,4	1 140	31,1	1 315	35,8	3 670
221	470	11,1	560	13,2	405	9,5	570	13,4	1 040	24,5	1 190	28,0	4 245
222	305	12,8	350	14,7	255	10,7	325	13,7	510	21,4	835	26,7	2 380
223.01	150	6,2	255	10,6	280	11,6	280	11,6	800	33,1	650	26,9	2 415
223.02	185	8,6	275	12,8	220	10,3	270	12,6	635	29,6	560	26,1	2 145
224	350	9,2	460	12,1	375	9,9	500	13,2	965	25,5	1 135	29,9	3 790
PE	1 630	8,7	2 150	11,5	1 880	10,1	2 385	12,8	5 095	27,3	5 485	29,4	18 845
Montréal (Ville)		9,1		10,1		12,0		16,2		26,8		25,7	
Montréal		10,0		10,9		12,5		16,3		26,0		24,4	
Québec		10,0		11,3		13,7		16,6		25,7		22,8	

- ☐ Les enfants nés au Canada de parents immigrants forment la deuxième génération.
- ☐ La très grande majorité (93,2 %) de la population de Parc-Extension âgée de 15 ans et plus est formée d'immigrants ou d'enfants d'immigrants, comparativement à 50,9 % à Montréal et à 20,1 % au Québec.
- ☐ Le nombre d'immigrants de la première génération, dans ce groupe d'âge, a diminué 4,2 % depuis 2001, celui de la deuxième génération a diminué de 3,9 % tandis que, durant la même période, celui des générations subséquentes augmentait de 10,3 %.

Tableau 21 : Population totale de 15 ans et plus selon le statut des générations, 2006

Population totale de 15 ans et plus selon le statut des générations, 2006							
	1re génération		2e génération		3e génération et plus		Total
	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb
220	3 670	76,4	560	11,4	585	12,2	4 805
221	4 210	79,2	775	14,6	335	6,3	5 315
222	2 380	74,2	600	18,9	215	6,8	3 180
223.01	2 590	79,0	555	16,9	135	4,1	3 280
223.02	2 205	81,4	440	16,2	70	2,6	2 710
224	3 985	78,0	615	15,9	315	6,1	5 125
PE	19 025	77,9	3 735	15,3	1 655	6,8	24 415
Variation 2001-2006	-4,2		-3,9		10,7		-3,2
Montréal (Ville)		36,5		13,0		50,5	
Montréal		36,6		14,3		49,1	
Québec		13,6		6,5		79,9	

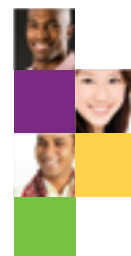
Les minorités visibles

En 2006, le recensement a dénombré quelque 18 460 personnes appartenant à un groupe de minorités visibles. Six personnes sur dix (61 %) du territoire de Parc-Extension affirment appartenir à une minorité visible, comparativement au quart (25 %) de la population de Montréal et à 8,8 % des Québécois. Il s'agit d'un accroissement de 2,5 % depuis 2001 et de 23,9 % depuis 1996. Cette augmentation est fortement influencée par la nouvelle immigration et par le haut taux de natalité dans ces communautés.

L'importante présence et l'arrivée récente de ressortissants du Pakistan, de l'Inde, du Bangladesh et du Sri Lanka font en sorte que la minorité sud-asiatique forme 37,3 % de la population. Elle est suivie des Noirs (11,6 %) et des Latino-Américains (4 %).

Tableau 22 : Répartition des minorités visibles, 2006

Répartition des minorités visibles, 2006				
	Parc Extension		Montréal	Québec
	nb	%	%	%
Population totale	30 255	100,0	100,0	100,0
Minorités visibles	18 460	61,0	25,0	8,8
Sud-Asiatique	11 285	37,3	3,3	1,0
Noir	3 520	11,6	7,1	2,5
Latino-Américain	1 200	4,0	3,1	1,2
Chinois	675	2,2	3,0	1,1
Arabe	650	2,1	4,1	1,5
Asiatique du Sud-Est	515	1,7	1,8	0,7
Asiatique occidental	240	0,8	0,6	0,2
Philippin	35	0,1	1,1	0,3
Japonais	20	0,1	0,1	0,0
Coréen	10	0,0	0,2	0,1
Minorité visible, n.l.a.	135	0,4	0,1	0,1
Minorités visibles multiples	180	0,6	0,4	0,2
Pas une minorité visible	11 795	39,0	75,0	91,2



Les faits saillants

- Près de la moitié (46,1 %) des résidents âgés de 5 ans et plus ont répondu ne pas habiter le même logement que cinq ans auparavant.

On déménage de moins en moins

- Près de la moitié (46,1 %) des résidents âgés de 5 ans et plus ont répondu ne pas habiter le même logement que cinq ans auparavant, comparativement à 43,3 % à Montréal.
- Il y a eu 11,4 % moins de personnes qui ont déménagé durant la période 2001 à 2006 que durant la période 1996 à 2006. Il semble que la rareté des logements et l'augmentation des coûts d'habitation aient incité plusieurs résidents à demeurer dans le même logement.
- La fusion de certaines municipalités avec Montréal nous incite à la prudence quant à la comparaison des non-migrants et des migrants infraprovinciaux, car ils sont liés aux différentes municipalités existantes en 2001, telles qu'Outremont, Lachine et Verdun, qui ne faisaient pas partie de Montréal en 2001 et qui y sont intégrées depuis 2006. Or, une personne considérée comme migrant infraprovincial en 2001 (quelqu'un qui résidait dans une des municipalités fusionnées) est considérée comme non-migrant en 2006, d'où l'importance de la variation de ces deux groupes dans le temps.

Graphique 8 : Variation du nombre de personnes âgées de 5 ans et plus qui ont déménagé entre 2001 et 2006 par rapport à la période 1996-2001

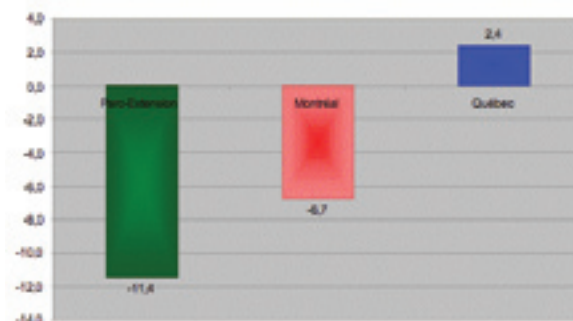


Tableau 23 : Pourcentage de la population âgée de 5 ans et plus selon la mobilité entre 2001 et 2006

Territoire	Déménagé		Non migrants	Migrants		
	Non	Oui		infraprovinciaux	interprovinciaux	externes
220	44,9	55,1	27,9	3,3	1,9	21,9
221	59,0	41,0	21,5	2,1	0,7	16,6
222	54,1	45,9	27,6	2,1	0,7	15,6
223.01	55,2	44,8	27,6	1,0	0,4	15,6
223.02	59,7	40,3	23,0	1,4	2,7	13,0
224	52,7	47,3	27,5	1,4	1,6	16,9
PE	53,9	46,1	26,8	2,0	1,3	17,0
Variation 2001-200	5,3	-11,4	-4,9	-36,2	-1,3	-17,0
Variation 1996-200	13,0	-7,2	-2,6	16,8	54,2	-17,7
Montréal (Ville)	55,0	45,0	26,7	6,5	1,5	8,3
Montréal	56,7	43,3	26,9	6,9	1,5	7,9
Québec	61,9	38,1	20,6	13,7	1,0	2,8

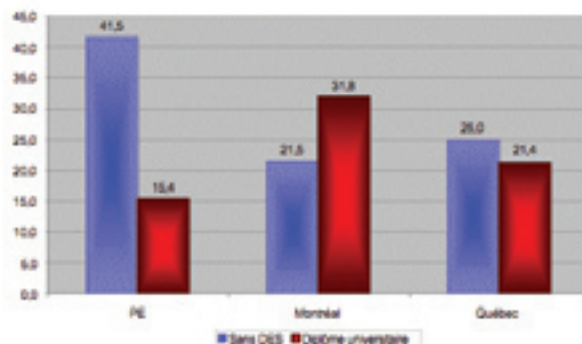
Le plus haut niveau de scolarité

Les faits saillants

- 41,5 % de la population âgée de 15 ans et plus n'a pas de diplôme d'études secondaires et 15,4 % est titulaire d'un diplôme universitaire.
- Près de la moitié (44,5 %) des personnes âgées de 25 à 64 ans qui sont titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires ont étudié dans un autre pays.

À chaque recensement, Statistique Canada apporte des modifications à certaines questions auxquelles doivent répondre les recensés. Pour celui de 2006, la scolarité a été le domaine qui a connu le plus grand nombre de modifications, au point qu'il ne nous est pas permis de faire des comparaisons avec les années précédentes.

Graphique 9 : Plus haut diplôme atteint pour les personnes âgées de 15 ans et plus, 2006



Un très faible niveau de scolarité

L'obtention d'un diplôme d'études secondaires demeure un élément essentiel et minimal pour accéder au marché du travail dans une très large mesure. De plus, l'absence d'un tel diplôme constitue un des trois indicateurs de défavorisation matérielle dans l'indice de défavorisation établi par Robert Pampalon.

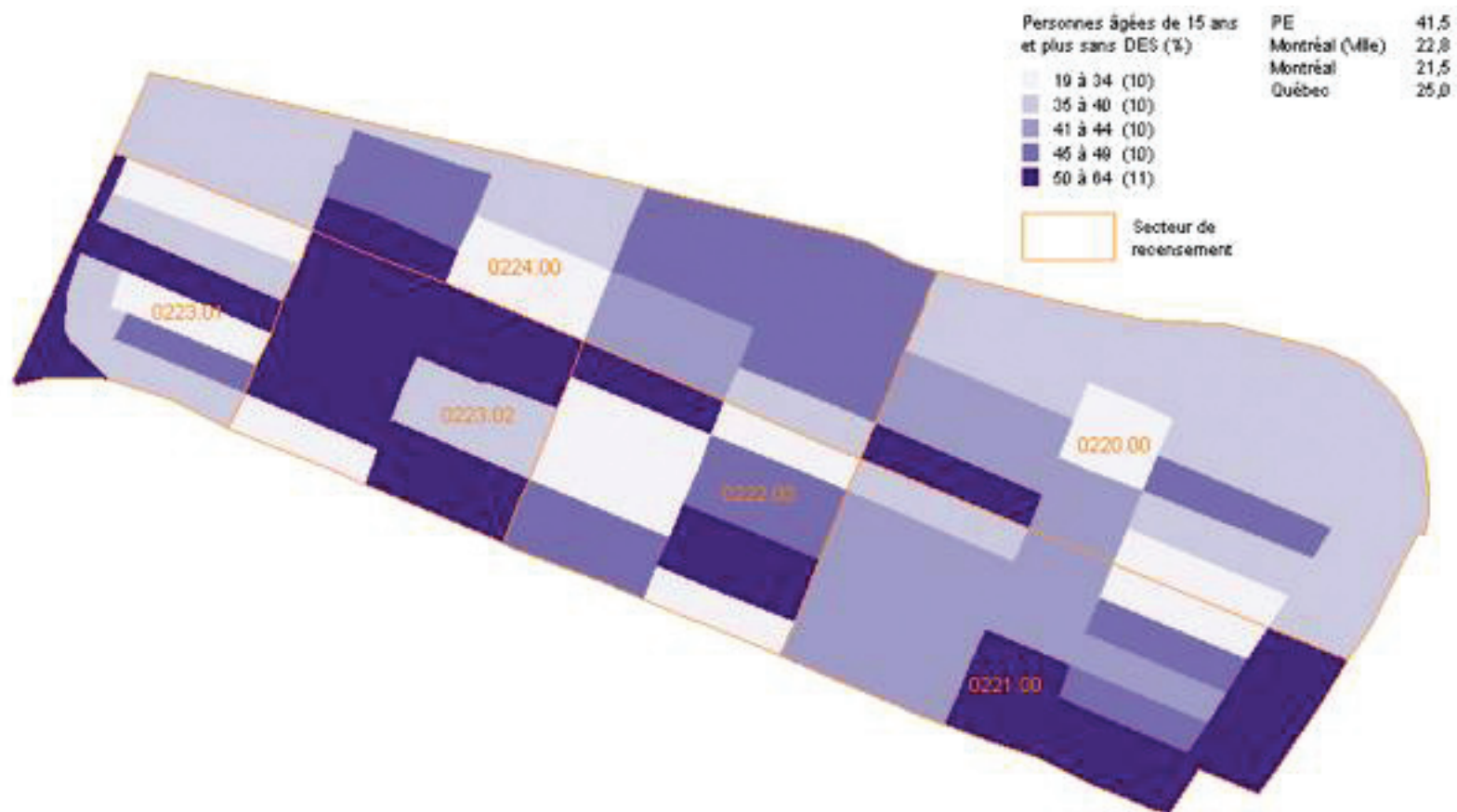
Signalons que le niveau de scolarité est celui déclaré par le recensé, peu importe l'endroit d'obtention du diplôme ou la reconnaissance des diplômes par les différences instances canadiennes et québécoises.

- Dans l'ensemble de Parc-Extension, on trouve plus de quatre personnes âgées de 15 ans et plus sur dix (41,5 %) qui n'ont pas un tel diplôme, comparativement à 21,5 % à Montréal.
- Notons qu'il n'y a aucun des secteurs de recensement dans lequel la proportion de personnes sans diplôme d'études secondaires est supérieure à celle de Montréal. Dans ce sens, en ce qui concerne cet indicateur, l'ensemble du territoire est nettement défavorisé par rapport à Montréal.
- À l'opposé, la proportion de personnes qui sont titulaires d'un diplôme universitaire (certificat, baccalauréat et autres) est de 15,4 % dans Parc-Extension, comparativement à 31,8 % à Montréal.
- Depuis 1996, nous constatons une diminution de 17,3 % du nombre de personnes qui n'ont pas un diplôme et une augmentation dans toutes les catégories de diplômés.

Tableau 24 : Population totale âgée de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité, 2006

Population totale de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade, 2006										
	Sans diplôme d'études secondaires		Diplôme d'études secondaires		Diplôme d'une école de métiers		Diplôme d'études collégiales		Grade universitaire	
	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%
220	1 920	40,0	1 050	21,9	315	6,6	495	10,3	1 020	21,2
221	2 310	43,5	1 020	19,2	490	9,2	600	11,3	880	16,6
222	1 330	41,8	730	23,0	205	6,5	450	14,2	465	14,8
223,01	1 160	35,4	1 080	33,0	285	8,7	345	10,5	405	12,4
223,02	1 200	44,2	640	23,6	175	6,4	305	11,2	390	14,4
224	2 220	43,3	1 285	25,1	510	10,0	530	10,3	575	11,2
PE	10 135	41,5	5 810	23,8	1 990	8,1	2 725	11,2	3 750	15,4
Variation 1996-2006	-17,3		56,0		391,4		23,9		102,2	
Montréal (Ville)		22,8		21,3		10,6		15,1		30,2
Montréal		21,5		21,3		10,1		15,3		31,8
Québec		25,0		22,3		15,3		16,0		21,4

Carte 7 : Personnes âgées de 15 ans et plus sans diplôme d'études secondaires, 2006



Ce constat d'un niveau inégal de scolarité dans l'ensemble du territoire se vérifie dans tous les groupes d'âge.

- ☐ Si on prend le groupe des plus jeunes, ceux âgés de 15 à 24 ans, on remarque que la proportion de ceux qui n'ont pas obtenu un diplôme d'études secondaires atteint 44 % dans Parc-Extension, comparativement à 29,9 % à Montréal.
- ☐ On observe aussi un très faible taux de scolarité parmi les personnes âgées de 65 ans et plus. La très grande majorité (71,9 %) d'entre elles n'a pas de diplôme. À Montréal, la proportion est de 43,8 % dans ce groupe d'âge.

Tableau 25 : Population âgée de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade, Parc-Extension, 2006

Population totale de 15 ans et plus selon le plus haut certificat, diplôme ou grade et le groupe d'âge, 2006								
	15 à 24 ans		25 à 64 ans		65 ans et plus		15 ans et plus	
	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%
Parc Extension								
Sans diplôme d'études secondaires	1 700	44,0	5 545	33,5	2 890	71,9	10 135	41,5
Diplôme d'études secondaires	1 110	26,8	4 125	24,9	575	14,3	5 810	23,8
Diplôme d'une école de métiers	170	4,4	1 535	9,3	285	7,1	1 990	8,1
Diplôme d'études collégiales	505	13,1	2 075	12,5	145	3,6	2 725	11,2
Grade universitaire	370	9,6	3 250	19,6	130	3,2	3 750	15,4
Total	3 860	100,0	16 540	100,0	4 020	100,0	24 420	100,0
Montréal								
Sans diplôme d'études secondaires		29,9		13,8		43,8		21,5
Diplôme d'études secondaires		30,6		19,1		21,8		21,3
Diplôme d'une école de métiers		5,6		11,5		8,4		10,1
Diplôme d'études collégiales		20,4		16,0		8,1		15,3
Grade universitaire		13,6		39,5		17,9		31,8
Total		100,0		100,0		100,0		100,0



Le lieu des études

- Pour la première fois, le recensement interrogeait les recensés sur le lieu d'obtention de leurs diplômes. On ne sera pas surpris d'apprendre que près de la moitié (44,5 %) des diplômés postsecondaires âgés de 25 à 64 ans ont obtenu leur diplôme dans un autre pays, comparativement à 22,5 % à Montréal.

Tableau 26 : Population âgée de 25 à 64 ans avec titres scolaires de niveau postsecondaire selon le lieu d'étude, 2006

Population totale de 25 à 64 ans avec titres scolaires du niveau postsecondaire selon le lieu des études, 2006							
	Québec		Autres provinces		Autres pays		Total
	nb	%	nb	%	nb	%	nb
220	750	51,8	25	1,7	675	46,7	1 445
221	920	55,6	25	1,5	710	42,9	1 655
222	545	59,6	20	2,2	350	38,3	915
223,01	395	45,9	10	1,2	455	52,9	860
223,02	365	53,3	35	5,1	280	40,9	685
224	685	52,3	35	2,7	590	45,0	1 310
PE	3 880	53,3	150	2,2	3 055	44,5	6 885
Montréal (Ville)		74,4		3,2		22,4	
Montréal		73,8		3,7		22,5	
Québec		67,4		3,7		8,6	

Tableau 27 : Population âgée de 25 à 64 ans avec titres scolaires postsecondaires selon le principal domaine d'études, 2006

Population totale des hommes de 25 à 64 ans avec titres scolaires du niveau postsecondaire selon le principal domaine d'études, 2006			
	Parc-Extension		Montréal
	Nb	%	%
Femmes			
Commerce, gestion et administration publique	750	24,8	27,2
Sciences sociales et de comportements, et droit	590	19,5	15,5
Santé, parcs, récréation et conditionnement physique	410	13,6	15,3
Sciences humaines	380	12,6	9,0
Éducation	225	7,4	8,9
Services personnels, de protection et de transport	205	6,8	4,0
Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications	140	4,6	6,4
Sciences physiques et de la vie, et technologies	115	3,8	3,9
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	105	3,5	4,2
Architecture, génie et services connexes	70	2,3	4,7
Agriculture, ressources naturelles et conservation	15	0,5	0,8
Hommes			
Architecture, génie et services connexes	1 330	34,6	31,2
Commerce, gestion et administration publique	570	14,8	19,6
Sciences humaines	410	10,7	6,1
Sciences sociales et de comportements, et droit	380	9,9	10,6
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	355	9,2	8,3
Sciences physiques et de la vie, et technologies	255	6,6	4,8
Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications	160	4,2	6,2
Santé, parcs, récréation et conditionnement physique	130	3,4	5,1
Services personnels, de protection et de transport	130	3,4	4,3
Éducation	60	1,6	2,6
Agriculture, ressources naturelles et conservation	55	1,4	1,1

Les domaines d'études

- Les intérêts des hommes et des femmes divergent sensiblement dans le domaine des études. Parmi les hommes âgés de 25 à 64 ans qui ont un diplôme de niveau postsecondaire, 34,6 % ont étudié dans le domaine « Architecture, génie et services connexes », comparativement à 2,3 % des femmes. Le principal domaine d'études de ces dernières est le « Commerce, [la] gestion et [l']administration publique » (24,8 %).

L'activité

Les faits saillants

- ☐ Un très faible taux d'emploi de 44 %.
- ☐ Un important taux de chômage de 18,1 %.
- ☐ Les femmes avec des jeunes enfants sont quasiment absentes du marché de l'emploi (32,5 %).
- ☐ Le transport en commun (45,1 %) ainsi que le transport actif (9,7 %) sont utilisés fréquemment par les travailleurs.

Sur le plan du marché du travail, le recensement présente plusieurs informations, dont trois indicateurs reliés à l'emploi, à l'activité et au chômage. Il s'agit de trois indicateurs économiques qui ont leurs propres définitions et particularités.

Les prochains tableaux portent sur ces trois indicateurs. Nous distinguerons les données en fonction du sexe et de l'âge.

L'activité

- ☐ En 2006, 13 125 résidents âgés de 15 ans et plus du territoire de Parc-Extension occupaient un emploi ou étaient à la recherche d'un emploi, ce qui constitue une diminution de 5,8 % depuis 2001. À Montréal, la population active s'est accrue de 4,4 % durant la même période.
- ☐ Le taux d'activité, soit le nombre de personnes actives par rapport à l'ensemble de la population, est de 53,7 %, comparativement à 63,6 % à Montréal. Si on constate une diminution du nombre de personnes actives, on remarque aussi que le taux d'activité a diminué, mais dans une moindre proportion, soit de 2,7 % depuis 2001, comparativement à une augmentation de 1,3 % à Montréal.
- ☐ Par ailleurs, l'écart entre les hommes et les femmes est sensiblement plus élevé dans Parc-Extension qu'à Montréal. En effet, il existe un écart de 17,8 % entre le taux d'activité des hommes et celui des femmes, à l'avantage des premiers. À Montréal, cet écart est de 11,8 %

Tableau 28 : Personnes actives et taux d'activité dans la population âgée de 15 ans et plus selon le sexe, 2006

Personnes actives et taux d'activité dans la population âgée de 15 ans et plus selon le sexe, 2006						
	Hommes		Femmes		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
220	1 610	61,7	1 070	48,8	2 680	55,8
221	1 790	64,2	1 195	47,3	2 980	56,3
222	955	60,1	705	44,5	1 655	52,1
223,01	1 000	59,0	655	41,5	1 655	50,5
223,02	860	63,0	570	42,4	1 430	52,8
224	1 685	64,4	1 030	41,1	2 710	52,9
PE	7 895	62,3	5 225	44,5	13 125	53,7
Variation 2001-2006	-7,7	-4,0	-3,0	-0,2	-5,8	-2,7
Variation 1996-2006	1,5	-1,1	1,1	-1,3	1,4	-1,3
Montréal (Ville)		69,5		58,1		63,5
Montréal		69,8		58,0		63,6
Québec		70,6		59,5		64,9

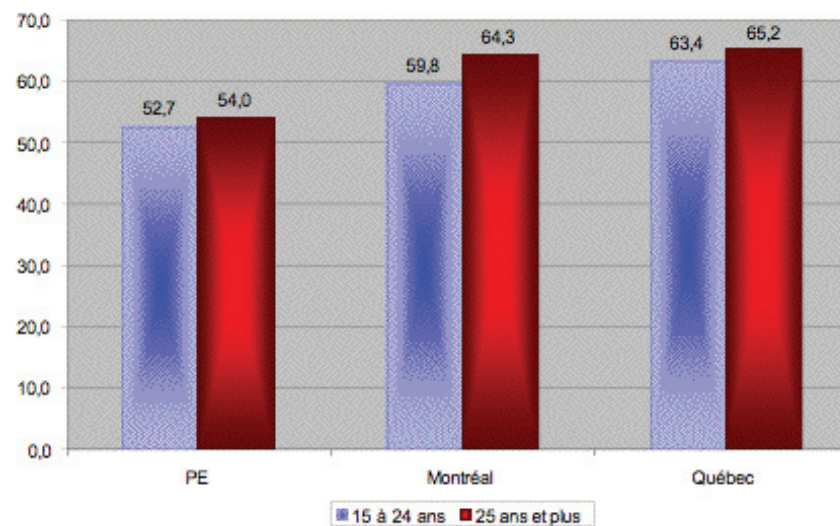


- On remarque qu'il existe peu de différence entre les jeunes âgés de 15 à 24 ans et ceux âgés de 25 ans et plus. Le taux d'activité est de 52,7 % chez les premiers et de 54 % chez les deuxièmes. Cela démontre une faible participation au marché du travail dans l'ensemble de la population du quartier.

Tableau 29 : Personnes actives et taux d'activité dans la population âgée de 15 ans et plus selon l'âge, 2006

	15 ans et plus		15 à 24 ans		25 ans et plus	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
220	2 680	55,8	440	57,1	2 240	55,5
221	2 990	56,3	440	56,4	2 545	56,2
222	1 655	52,1	205	42,7	1 450	53,8
223,01	1 655	50,5	270	49,5	1 390	50,8
223,02	1 430	52,8	190	43,7	1 235	54,2
224	2 710	52,9	480	56,8	2 235	52,2
PE	13 125	53,7	2 030	52,7	11 095	54,0
Variation 2001-2006	-5,8	-2,7	-9,8	0,2	-5,1	-3,1
Variation 1996-2006	1,4	-1,3	-7,1	0,4	3,0	-1,5
Montréal (Ville)		63,5		60,5		64,1
Montréal		63,6		59,8		64,3
Québec		64,9		63,4		65,2

Graphique 10 : Taux d'activité selon l'âge, 2006



L'emploi

- En 2006, 10 750 résidents âgés de 15 ans et plus du territoire de Parc-Extension occupaient un emploi, ce qui constitue une diminution de 2,6 % depuis 2001. À Montréal, le nombre de personnes occupées s'est accru de 4,9 % durant la même période.
- Le taux d'emploi, soit le nombre de personnes occupées par rapport à l'ensemble de la population, est de 44 %, comparativement à 58 % à Montréal. On remarque que le taux d'emploi a augmenté de 0,7 % depuis 2001, comparativement à 1,8 % à Montréal.

Rappelons que le taux d'emploi est un des trois indicateurs de défavorisation matérielle de l'indice de défavorisation établi par Robert Pampalon. Dans un territoire donné, un taux d'emploi inférieur à celui de Montréal place ce territoire dans une situation de plus grande défavorisation matérielle que Montréal.

- Parmi les secteurs de recensement, il n'y en a aucun où le taux est supérieur à celui de Montréal, ce qui reflète la situation générale de l'emploi de Parc-Extension et place ainsi ce territoire dans une situation de plus grande défavorisation que Montréal.
- Le taux d'emploi est de 51,3 % chez les hommes et de 36,3 % chez les femmes.

Graphique 11 : Taux d'emploi selon le sexe, 2006

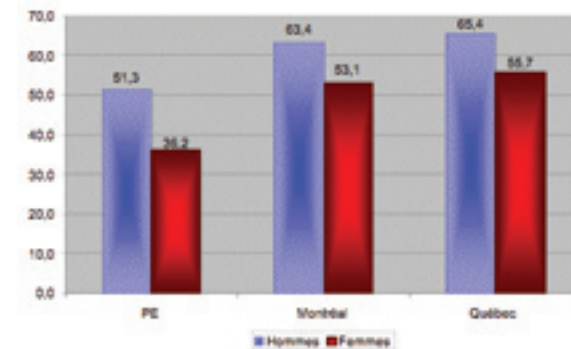
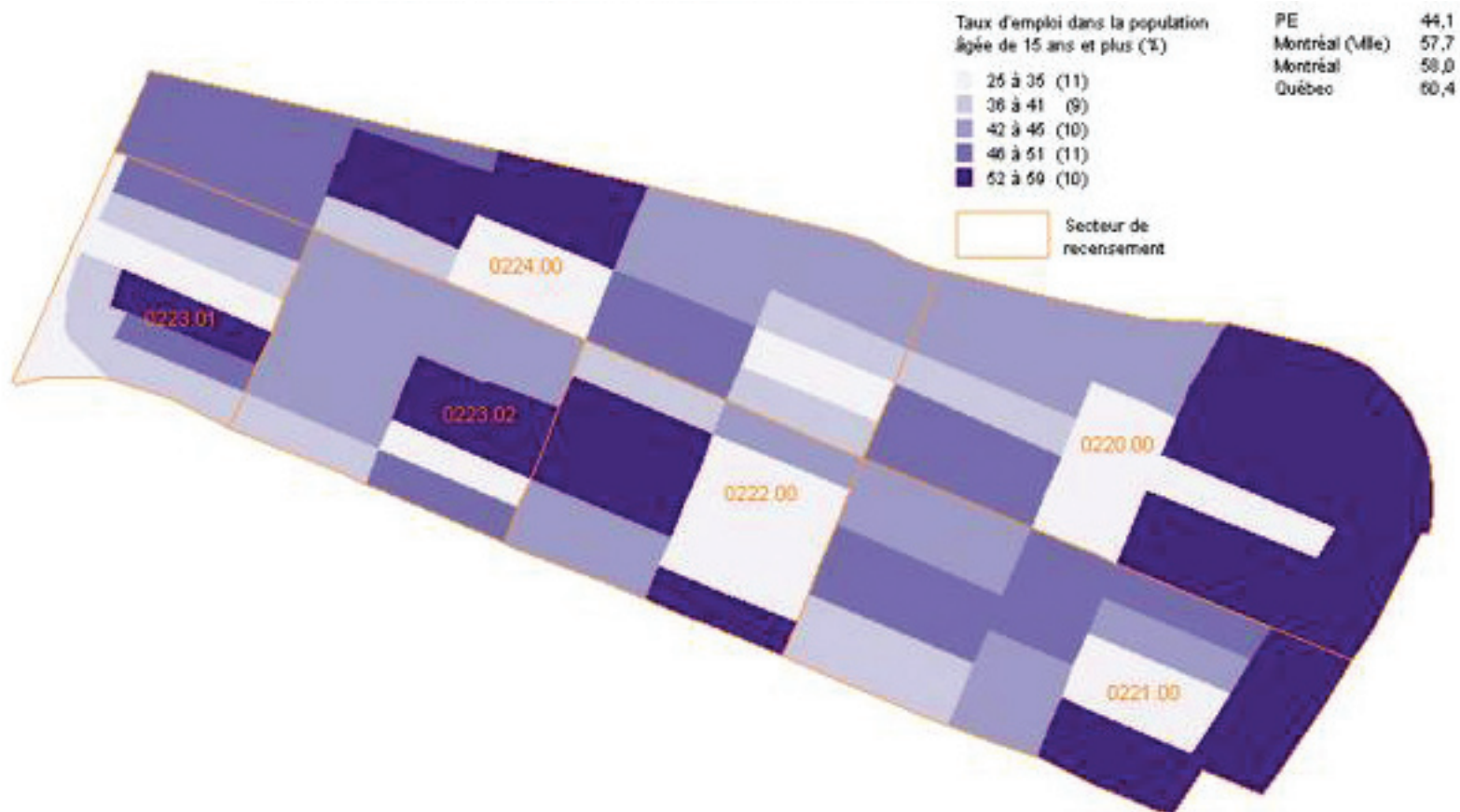


Tableau 30 : Personnes employées et taux d'emploi dans la population âgée de 15 ans et plus selon le sexe, 2006

Personnes employées et taux d'emploi dans la population âgée de 15 ans et plus selon le sexe, 2006						
	Hommes		Femmes		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
220	1 285	49,2	895	40,9	2 180	45,4
221	1 440	51,6	925	36,6	2 365	44,5
222	810	50,9	590	37,2	1 395	43,9
223,01	815	48,1	560	35,4	1 370	41,8
223,02	725	53,1	455	33,8	1 180	43,5
224	1 425	54,5	835	33,3	2 265	44,2
PE	6 500	51,3	4 250	36,2	10 750	44,0
Variation 2001-2006	-2,9	0,8	-2,1	0,8	-2,6	0,7
Variation 1996-2006	20,4	17,4	16,6	13,8	18,9	15,8
Montréal (Ville)		62,9		53,0		57,7
Montréal		63,4		53,1		58,0
Québec		65,4		55,7		60,4



Carte 8 : Taux d'emploi dans la population âgée de 15 ans et plus, 2006

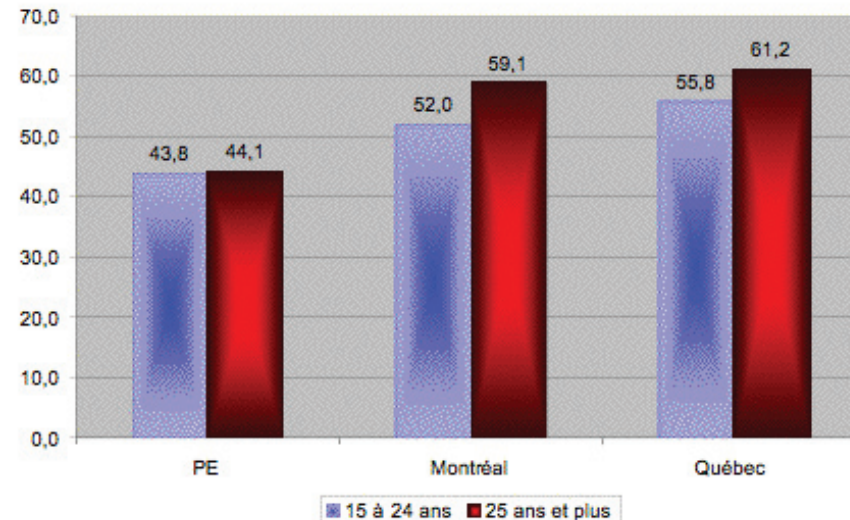


- Il existe un écart du taux d'emploi de 0,3 point de pourcentage entre les jeunes âgés de 15 à 24 ans et ceux âgés de 25 ans et plus. Cet écart est beaucoup plus faible qu'à Montréal (7,1 points). Cela peut s'expliquer par une absence généralisée de la population du quartier dans le marché du travail.
- Chez les jeunes, la forte participation scolaire peut expliquer un faible taux d'emploi. Dans ce sens, un faible taux d'emploi peut signifier un fort taux de fréquentation scolaire et une diplomation plus élevée. En règle générale, cette logique se reflétera par un fort taux d'emploi chez les personnes âgées de 25 ans et plus. Ce n'est toutefois pas ce qu'on observe dans le quartier, tant au chapitre de la diplomation qu'au chapitre de la participation à l'emploi des personnes âgées de 25 ans et plus.

Tableau 31 : Personnes employées et taux d'emploi dans la population âgée de 15 ans et plus selon l'âge, 2006

Personnes employées et taux d'emploi dans la population âgée de 15 ans et plus selon l'âge, 2006						
	15 ans et plus		15 à 24 ans		25 ans et plus	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
220	2 180	45,4	375	48,7	1 805	44,7
221	2 365	44,5	310	39,7	2 050	45,3
222	1 395	43,9	185	38,5	1 210	44,9
223,01	1 370	41,8	240	44,0	1 130	41,3
223,02	1 180	43,5	165	37,9	1 010	44,3
224	2 265	44,2	410	48,5	1 855	43,3
PE	10 750	44,0	1 690	43,8	9 060	44,1
Variation 2001-2006	-2,6	0,7	-9,4	0,2	-1,2	0,9
Variation 1996-2006	18,9	15,8	3,4	11,5	22,3	17,0
Montréal (Ville)		57,7		52,4		58,7
Montréal		58,0		52,0		59,1
Québec		60,4		55,8		61,2

Graphique 12 : Taux d'emploi selon l'âge, 2006



Le chômage

- En 2006, 2 370 résidents âgés de 15 ans et plus de Parc-Extension étaient en chômage, ce qui constitue une baisse de 18,4 % depuis 2001. À Montréal, le nombre de chômeurs a diminué de 0,6 % durant la même période.
- Le taux de chômage, soit le nombre de personnes à la recherche d'un emploi par rapport à l'ensemble de la population active, est de 18,1 %, comparativement à 8,8 % à Montréal. Il s'agit d'une différence plus qu'importante. Si on constate une diminution du nombre de chômeurs, on remarque aussi que le taux de chômage a diminué dans une moindre mesure, soit de 13 % depuis 2001, comparativement à une baisse de 4,3 % à Montréal. Il est passé de 20,8 % en 2001 à 18,1 % en 2006 dans Parc-Extension tandis que, à Montréal, il était de 9,2 % en 2001.
- Le taux de chômage est de 17,7 % chez les hommes et de 18,7 % chez les femmes. Il a diminué chez les hommes (-18,8 %) et a légèrement baissé chez les femmes (-3,1 %).

Graphique 13 : Taux de chômage selon le sexe, 2006

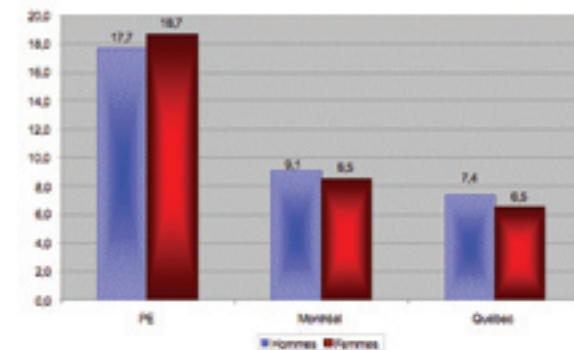


Tableau 32 : Personnes en chômage et taux de chômage dans la population âgée de 15 ans et plus selon le sexe, 2006

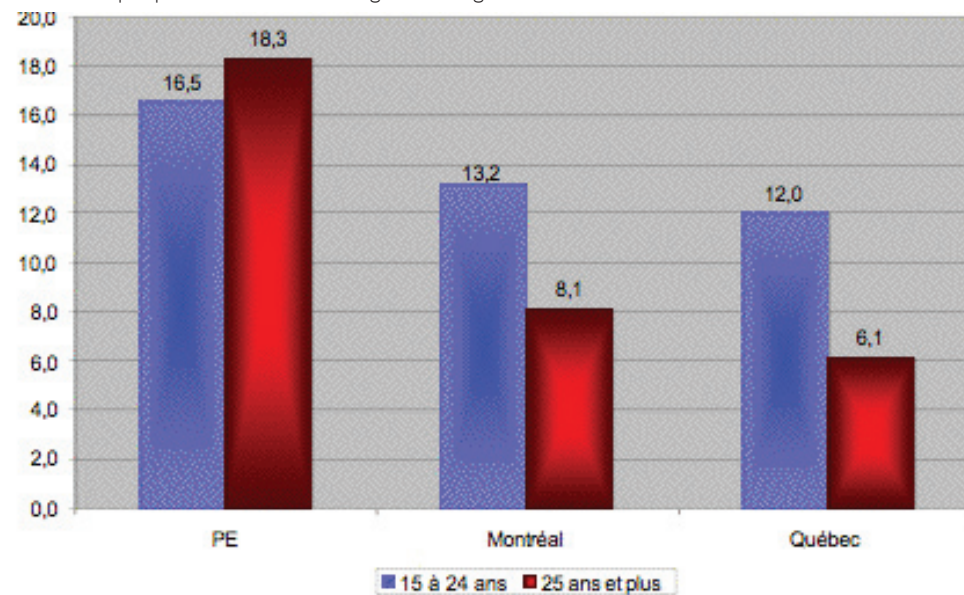
Personnes en chômage et taux de chômage dans la population âgée de 15 ans et plus selon le sexe, 2006						
	Hommes		Femmes		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
220	325	20,2	175	16,4	500	18,7
221	350	19,6	275	23,0	625	20,9
222	145	15,2	110	15,6	260	15,7
223,01	185	18,5	100	15,3	285	17,2
223,02	135	15,7	120	21,1	255	17,8
224	250	14,8	195	18,9	455	16,8
PE	1 400	17,7	975	18,7	2 370	18,1
Variation 2001-2006	-24,7	-18,8	-6,3	-3,1	-18,4	-13,0
Variation 1996-2006	-41,2	-42,2	-36,3	-36,8	-39,4	-40,1
Montréal (Ville)		9,6		8,7		9,2
Montréal		9,1		8,5		8,8
Québec		7,4		6,5		7,0

En général, le taux de chômage est toujours plus important chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans que chez ceux âgés de 25 ans et plus. Ce n'est pas le cas à Parc-Extension.

Tableau 33 : Personnes en chômage et taux de chômage dans la population âgée de 15 ans et plus selon l'âge, 2006

Personnes en chômage et taux de chômage dans la population âgée de 15 ans et plus selon l'âge, 2006						
	15 ans et plus		15 à 24 ans		25 ans et plus	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
220	500	18,7	65	14,8	435	19,4
221	625	20,9	125	28,4	500	19,6
222	260	15,7	25	12,2	235	16,2
223,01	285	17,2	25	9,3	255	18,3
223,02	255	17,8	25	13,2	225	18,2
224	455	16,8	70	14,6	380	17,0
PE	2 370	18,1	335	16,5	2 035	18,3
Variation 2001-2006	-18,4	-13,0	-11,8	-2,4	-19,4	-15,3
Variation 1996-2006	-39,4	-40,1	-38,1	-34,5	-39,3	-41,3
Montréal (Ville)		9,2		13,3		8,5
Montréal		8,8		13,2		8,1
Québec		7,0		12,0		6,1

Graphique 14 : Taux de chômage selon l'âge, 2006



Le taux d'emploi parmi les femmes avec enfants

Plusieurs facteurs jouent en faveur de la participation féminine au travail rémunéré. Il existe des raisons culturelles qu'on trouve dans certains groupes ethniques où la femme est relativement absente de la force du travail. La présence d'un réseau important de garderies permet aux femmes d'accéder davantage au marché du travail. Le tableau suivant présente certaines informations quant à la participation des femmes au travail en fonction de la présence d'enfants.

- On constate d'abord que, dans Parc-Extension, le taux d'emploi chez les femmes âgées de 15 ans et plus qui ont des enfants est de 35,9 %, comparativement à 60,2 % à Montréal.
- Moins du tiers (32,5 %) des femmes qui ont au moins un enfant âgé de moins de six ans ont un travail. Cela signifie qu'il existe 645 mères qui travaillent et qui doivent avoir une gardienne pour leurs enfants. Parmi ces femmes, il y en a qui ont aussi des enfants âgés de six ans et plus. Considérant la faible participation généralisée de la population du quartier à l'emploi, on peut croire que la forte proportion de jeunes mères nouvellement immigrantes explique probablement le faible taux d'emploi dans ce quartier.
- Le taux d'emploi a diminué chez les femmes dont les enfants sont tous âgés de six ans et plus (-5,5 %), soit l'âge scolaire. Il a davantage baissé (-8,5 %) chez les femmes qui ont au moins un enfant âgé de moins de six ans.
- En général, les taux d'emploi augmentent lorsque les enfants atteignent l'âge scolaire. C'est aussi le cas à Parc-Extension, mais dans une faible mesure.

Tableau 34 : Femmes de 15 ans et plus occupant un emploi et taux d'emploi selon la présence d'enfant, 2006

	Femmes de 15 ans et plus occupant un emploi et taux d'emploi, 2006							
	Total		Femmes occupant un emploi					
			Femmes avec enfant(s) occupant un emploi					
	Nb	%	Avec enfant(s) à la maison		Avec enfant(s) de < 6 ans		avec enfants > 6 ans seulement	
			Nb	%	Nb	%	Nb	%
220	895	40,9	330	33,5	135	33,3	190	32,8
221	920	36,4	395	34,8	110	27,5	285	38,5
222	585	36,9	285	40,4	85	38,6	200	42,1
223,01	555	35,1	275	34,0	135	33,3	140	34,6
223,02	450	33,5	250	40,0	65	36,1	185	41,6
224	835	33,3	410	35,2	115	31,5	295	37,1
PE	4 250	36,2	1 950	35,9	645	32,5	1 300	37,8
Variation 2001-2006	-2,2		-6,5		-8,5		-5,5	
Variation 1996-2006	16,0		17,9		29,0		13,6	
Montréal (Ville)		53,2		58,8		54,3		60,8
Montréal		53,3		60,2		55,4		62,3
Québec		55,9		69,1		67,4		69,8

Les catégories de travailleurs

Cette variable permet de classer les personnes qui ont déclaré un emploi selon qu'elles ont travaillé principalement pour un salaire, pour un traitement, à commission ou à pourboires (employés), ou qu'elles ont travaillé surtout à leur compte (travailleurs autonomes).

- ☐ La très grande majorité (91,6 %) des travailleurs sont des employés. Le nombre d'employés a diminué de 6,7 % depuis 2001.
- ☐ Les travailleurs autonomes se divisent en deux groupes : avec personnel rémunéré ou sans personnel rémunéré. Le premier groupe, de moindre importance en nombre, compte pour 3 % de la force de travail. Les travailleurs sans personnel rémunéré comptent pour 5,1 % de l'ensemble de la population active âgée de 15 ans et plus et leur nombre a augmenté de 34,1 % depuis 2001.

Tableau 35 : Population active âgée de 15 ans et plus selon la catégorie de travailleurs, 2006

	Population active âgée de 15 ans et plus selon la catégorie de travailleurs, 2006					
	Employés		Travailleurs autonomes			
	Nb	%	Sans personnel rémunéré		Avec personnel rémunéré	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
220	2 220	91,5	125	5,2	65	2,7
221	2 355	88,2	215	8,1	90	3,4
222	1 345	91,2	80	5,4	45	3,1
223,01	1 385	93,9	60	4,1	30	2,0
223,02	1 205	93,1	55	4,2	35	2,7
224	2 315	93,7	55	2,2	85	3,4
PE	10 825	91,6	590	5,1	350	3,0
Variation 2001-2006	-6,7		34,1		-9,1	
Variation 1996-2006	7,7		55,3		-2,8	
Montréal (Ville)		89,5		7,0		3,3
Montréal		88,7		7,2		3,8
Québec		88,8		6,8		4,1



Les catégories professionnelles

Statistique Canada répertorie les professions des recensés en 520 groupes de base. Pour un territoire aussi petit que celui de Parc-Extension, le nombre de personnes dans chacun de ces groupes n'a aucune importance. Nous avons donc regroupé la population étudiée en dix grandes catégories professionnelles en distinguant les hommes des femmes.

- Chez les hommes, la catégorie « Vente et services » regroupe 35 % de la population active de 15 ans et plus. Dans cette catégorie, à l'exception du sous-groupe « Autres », les « Chefs et [les] cuisiniers » constituent le sous-groupe le plus important. Il s'agit d'une exception par rapport aux autres territoires. Ce sous-groupe est surreprésenté dans le quartier.

Tableau 36 : Population active de 15 ans et plus selon les catégories professionnelles, 2006

Population active âgée de 15 ans et plus selon les catégories professionnelles, 2006				
	Parc Extension		Montréal	Québec
	Nb	%	%	%
Hommes				
Ventes et services	2 495	35,0	23,3	20,4
Métiers, transport et machinerie	1 315	18,5	16,5	26,0
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	1 215	17,1	6,2	8,5
Affaires, finance et administration	710	10,0	13,7	10,2
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	495	6,9	12,1	9,6
Gestion	345	4,8	12,3	11,0
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	245	3,4	7,0	5,2
Arts, culture, sports et loisirs	140	2,0	5,1	2,8
Secteur de la santé	90	1,3	3,0	2,4
Professions propres au secteur primaire	75	1,1	0,8	3,9
Femmes				
Ventes et services	1 405	29,9	25,1	27,9
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	1 180	25,1	4,9	4,6
Affaires, finance et administration	960	20,4	27,3	27,3
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	395	8,4	14,4	13,5
Secteur de la santé	250	5,3	9,1	10,1
Arts, culture, sports et loisirs	160	3,4	6,1	3,7
Métiers, transport et machinerie	150	3,2	1,7	2,2
Gestion	130	2,8	7,6	6,7
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	45	1,0	3,7	3,1
Professions propres au secteur primaire	15	0,3	0,2	1,1

- Vient ensuite la catégorie « Métiers, transport et machinerie », avec 18,5 % du total masculin. Dans cette catégorie, les « Conducteurs de matériel de transport et [le] personnel assimilé, sauf les manœuvres » constituent le sous-groupe le plus important.
- La répartition des catégories professionnelles chez les hommes du territoire se distingue beaucoup de celle de Montréal.
- Chez les femmes, la catégorie « Vente et services » regroupe 29,9 % de la population active de 15 ans et plus. Dans cette catégorie, les « Vendeurs et commis vendeurs » et les « Caissiers » constituent les sous-groupes les plus importants.
- Vient ensuite la catégorie « Transformation, fabrication et services d'utilité publique », avec 25,1 % du total féminin. Dans cette catégorie, les « Opérateurs de machines dans la fabrication » constituent le sous-groupe le plus important.
- Comme chez les hommes, la répartition des catégories professionnelles chez les femmes du territoire se distingue sensiblement de celle de Montréal. Elles travaillent dans les ateliers (les shops) dans une proportion beaucoup plus importante que l'ensemble des femmes de Montréal.

Le mode de transport pour se rendre au travail

- ☐ Dans l'ensemble, les travailleurs de Parc-Extension se distinguent de ceux de Montréal quant à l'utilisation du transport en commun.
- ☐ La présence de deux stations de métro dans l'ensemble du territoire explique sûrement l'importante proportion (45,1 %) de travailleurs qui utilisent le transport en commun, comparativement à la proportion observée à Montréal (32,6 %).
- ☐ À l'inverse, les conducteurs automobilistes occupent une part moins importante (39 %) qu'à Montréal (51,4 %).
- ☐ Finalement, les modes de transport actifs, soit la marche à pied et la bicyclette, comptent pour 9,6 %, une proportion sensiblement moindre qu'à Montréal (10,4 %).
- ☐ Les femmes se distinguent des hommes quant au mode de transport employé. Elles utilisent davantage le transport en commun (57,2 %). C'est uniquement parmi les conducteurs automobilistes qu'on trouve une plus grande proportion d'hommes que de femmes.

Tableau 37 : Population active occupée âgée de 15 ans et plus selon certains modes de transport et le sexe, 2006

	Automobile				Transport en commun		À pied ou à bicyclette	
	conducteur		passager					
	H	F	H	F	H	F	H	F
220	40,0	24,1	4,5	3,6	45,7	61,4	7,8	11,4
221	49,3	17,2	2,9	5,2	40,6	58,8	6,9	17,2
222	61,1	19,3	6,7	11,4	24,2	54,4	6,0	12,3
223,01	58,1	23,4	5,8	14,4	28,4	51,4	7,1	9,9
223,02	52,2	30,8	3,8	2,2	37,0	58,3	3,6	5,5
224	50,4	18,9	2,9	4,8	37,1	54,8	8,2	19,3
PE	50,5	21,6	4,3	6,7	37,0	57,2	7,1	13,7
Montréal (Ville)	57,3	38,8	2,9	6,0	28,2	41,7	10,5	11,6
Montréal	59,5	42,7	3,0	6,3	26,5	38,2	9,9	10,9
Québec	77,4	67,4	4,1	7,2	10,0	15,9	7,4	8,7



Les faits saillants

- ☐ Le revenu total moyen des résidents du territoire de 15 ans et plus s'élève à 17 239 \$ par année, par rapport à 32 946 \$ à Montréal (indicateur de défavorisation matérielle).
- ☐ À cause de l'inflation, le revenu d'emploi diminue de 2,9 %.
- ☐ Après avoir payé les impôts, 41,4 % des résidents vivent sous le seuil de faible revenu.



Les sources de revenu

Au chapitre des sources de revenu, les recensements précédents présentaient le revenu total des particuliers. Ce n'est plus le cas en 2006 : seul le revenu des familles économiques et des personnes vivant hors famille économique est présenté. C'est pourquoi nous avons estimé la valeur des sources de revenu à partir des deux variables employées dans le recensement. Nous devons être prudents quant à l'exactitude des données concernant la source des revenus des particuliers.

Le revenu peut provenir de plusieurs sources : les revenus d'emploi, les transferts gouvernementaux et les autres sources de revenu. Les revenus d'emploi constituent la principale source de revenu pour la plupart des particuliers.



Les particuliers

- Au Québec, les revenus d'emploi comptent pour 73,2 % de tous les revenus, à Montréal, pour 71,9 %, et dans Parc-Extension, pour 60 %.
- Quant aux transferts gouvernementaux, composés principalement de l'assistance-emploi, de l'assurance-emploi et de la pension de vieillesse, ils constituent 33,1 % de l'ensemble des revenus. En d'autres termes, cette proportion signifie que pour chaque 100 \$ de revenu des particuliers de Parc-Extension, 33,10 \$ proviennent de ces transferts gouvernementaux, et non pas que 33,1 % de la population vit de transferts gouvernementaux. Forme de dépendance envers l'État, les transferts gouvernementaux pèsent lourd dans le portefeuille des particuliers des quartiers plus défavorisés. Comme le montant de ces transferts n'est pas très élevé, il faut croire que les personnes dont le revenu est composé principalement de transferts gouvernementaux éprouvent des difficultés financières.
- Les autres revenus (revenus de placement, fonds de retraite, etc.) constituent une part de 6,9 %.
- Il est intéressant de noter que le poids de l'emploi a sensiblement baissé dans l'ensemble des revenus, car il s'est maintenu depuis 2000. Il s'agit d'une tendance québécoise qu'on expliquera plus loin. Cela s'explique essentiellement par le fait que la part des revenus de placement augmente. Par contre, dans Parc-Extension, la part des transferts gouvernementaux a elle aussi augmenté (6,8 %). La dépendance de la population envers les subsides de l'État s'est donc accrue.
- Par ailleurs, la part des revenus de placement est celle qui a augmenté le plus, avec une croissance de 22,3 % depuis 2000 chez les particuliers de 15 ans et plus.

Tableau 38 : Principales sources de revenu, 2005

Principales sources de revenu, 2005 et variation depuis 2000						
Territoire	Emploi		Transferts gouvernementaux		Autres	
	2005	2000-2005	2005	2000-2005	2005	2000-2005
	%	%	%	%	%	%
220	65,1	2,6	30,3	-4,5	4,6	-4,0
221	60,7	-5,1	31,9	5,5	7,5	26,5
222	57,9	-9,5	33,1	13,8	9,1	31,6
223,01	57,6	-5,6	36,1	12,9	6,4	-8,9
223,02	59,1	-6,1	34,4	4,8	6,5	50,7
224	57,9	-9,7	34,9	12,8	7,2	44,6
PE	60,0	-5,3	33,1	6,8	6,9	22,3
Montréal (Ville)	71,9	-1,6	14,8	-3,4	13,3	14,2
Montréal	71,9	-2,2	13,3	-4,0	14,7	15,5
Québec	73,2	-2,5	13,8	-0,5	12,9	16,9



Les familles économiques

- ☐ Les revenus d'emploi constituent la principale source de revenu pour la plupart des familles. Au Québec, les revenus d'emploi comptent pour 75,5 % de tous les revenus, à Montréal, pour 74,2 %, et dans le territoire de Parc-Extension, pour 60,2 %.
- ☐ Quant aux transferts gouvernementaux, composés principalement de l'assistance-emploi, de l'assurance-emploi et de la pension de vieillesse, ils constituent 33,3 % de l'ensemble des revenus,
- ☐ Les autres revenus (revenus de placement, fonds de retraite, etc.) constituent une part de 6,5 %.

Tableau 39 : Principales sources de revenu de la famille économique, 2005

Principales sources de revenu de la famille économique, 2005			
Territoire	Emploi	Transferts gouvernementaux	Autres
	%	%	%
220	63,1	31,9	5,0
221	62,2	30,1	7,7
222	59,4	32,3	8,4
223,01	58,1	37,0	5,0
223,02	58,3	35,3	6,4
224	58,4	35,6	6,0
PE	60,2	33,3	6,5
Montréal (Ville)	73,7	14,0	12,3
Montréal	74,2	12,2	13,5
Québec	75,5	12,5	11,9

D'autre part, les transferts gouvernementaux composent une part importante du revenu de ces dernières puisqu'ils comptent pour 37,2 % de tous leurs revenus, comparativement à 32,3 % chez les familles composées d'un couple. La différence est toutefois minime et la généralisation de la défavorisation dans le quartier explique cette situation.

Tableau 40 : Principales sources de revenu de la famille économique selon qu'elle est composée d'un couple ou d'une famille monoparentale dont le parent est de sexe féminin, 2005

Principales sources de revenu de la famille économique selon qu'elle est composée d'un couple ou d'une famille monoparentale dont le parent est de sexe féminin, 2005						
	Revenu d'emploi		Transferts gouvernementaux		Autre	
	Couple	Mono	Couple	Mono	Couple	Mono
220	64,2	63,5	31,2	30,6	4,6	5,9
221	61,6	63,3	29,8	32,0	8,6	4,7
222	60,1	53,8	30,7	42,0	9,2	4,2
223,01	60,6	51,1	34,7	43,8	4,7	5,0
223,02	59,8	47,9	33,5	50,0	6,7	2,1
224	59,2	55,6	35,0	36,2	5,8	8,2
PE	61,0	57,4	32,3	37,2	6,7	5,4
Montréal (Ville)	75,0	65,2	12,2	26,5	12,8	8,3
Montréal	75,5	64,9	10,6	25,0	13,9	10,1
Québec	76,5	66,4	11,2	25,3	12,3	8,3

Lorsqu'on distingue les familles composées d'un couple de la famille monoparentale dont le parent est une femme, les sources de revenu diffèrent énormément. D'une part, le revenu d'emploi prend davantage de place dans un couple en raison de la possibilité de deux revenus d'emploi. D'ailleurs, le revenu d'emploi constitue 61 % du revenu des familles composées d'un couple, comparativement à 57,5 % chez les familles monoparentales dont le parent est une femme.



Les personnes vivant hors famille

Les personnes vivant en dehors d'une famille économique, principalement des personnes vivant seules, ont aussi des sources de revenu variées selon qu'ils sont des hommes ou des femmes.

- Le revenu d'emploi constitue 69,8 % des revenus des hommes et 42,7 % de celui des femmes. Plus dépendantes envers les subsides de l'État, les femmes tirent 44,4 % de leur revenu des transferts gouvernementaux, comparativement à 25,1 % chez les hommes. Il est intéressant de constater que les autres formes de revenu, principalement ceux de placement, comptent pour 12,8 % de tous les revenus des femmes vivant hors famille. Ces chiffres sont compréhensibles dans la mesure où un nombre important de ces femmes sont retraitées et vivent seules : les produits de retraite, le FEER par exemple, constituent une partie importante de leur revenu.

Tableau 41 : Principales sources de revenu des personnes vivant hors famille selon le sexe, 2005

<i>Principales sources de revenu de la famille économique selon qu'elle est composée d'un couple ou d'une famille monoparentale dont le parent est de sexe féminin, 2005</i>						
	Revenu d'emploi		Transferts gouvernementaux		Autre	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
220	74,4	60,9	22,6	33,9	2,9	5,2
221	63,3	42,8	31,7	48,4	5,1	8,8
222	59,2	43,0	27,6	47,0	13,2	10,0
223,01	65,0	38,2	28,9	39,1	6,1	22,7
223,02	75,8	35,6	21,8	48,6	2,3	15,8
224	74,4	29,2	20,8	50,4	4,8	20,4
PE	69,8	42,7	25,1	44,4	5,1	12,8
Montréal (Ville)	75,6	59,1	12,4	21,6	12,0	19,3
Montréal	74,5	56,2	12,0	21,2	13,5	22,6
Québec	72,7	53,3	14,0	25,6	13,2	21,1



Le revenu moyen

Les particuliers

- En 2005, le revenu total moyen des résidents du territoire de 15 ans et plus s'élevait à 17 239 \$ par année, ce qui représente un revenu inférieur à celui des Montréalais (32 946 \$). De plus, dans tous les secteurs de recensement, le revenu est inférieur à celui de Montréal.
- Le revenu est en hausse de 14,3 % depuis 2000. Celui des femmes s'est accru plus rapidement (+22,2 %) que celui des hommes (+8,7 %).
- On constate toutefois un écart entre les hommes et les femmes. Le revenu des premiers se chiffrait à 18 026 \$ et celui des secondes, à 16 362 \$. Le revenu des hommes est donc 10,2 % plus élevé que celui des femmes. L'écart à Montréal est de 42,4 %. Les écarts sont toujours plus faibles dans les quartiers très défavorisés.

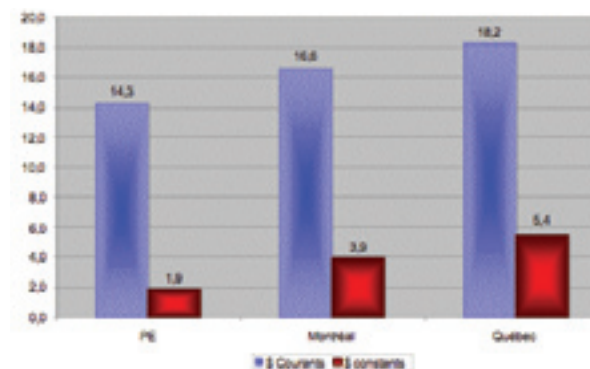
Tableau 42 : Revenu total moyen des particuliers âgés de 15 ans et plus, 2005

Territoire	Revenu total moyen des particuliers de 15 ans et plus, 2005			Évolution 2000-2005		
	Total \$	Hommes \$	Femmes \$	Total %	Hommes %	Femmes %
220	17 193	17 213	17 168	24,1	15,7	36,9
221	17 488	18 607	16 211	15,4	13,9	17,5
222	17 515	18 382	16 622	9,2	8,3	10,7
223,01	15 950	15 940	15 961	8,2	-6,9	31,5
223,02	17 626	19 529	15 690	11,4	7,4	17,7
224	17 476	18 601	16 258	13,6	8,7	20,2
PE	17 239	18 026	16 362	14,3	8,7	22,2
Montréal (Ville)	30 117	34 532	26 038	15,8	13,7	18,5
Montréal	32 946	38 987	27 387	16,6	14,9	18,8
Québec	32 074	38 509	25 870	18,2	16,3	21,5

Il faut savoir que l'évolution du revenu total moyen des particuliers présentée dans le tableau précédent est calculée en dollars courants, avant impôts. En raison de l'inflation, il n'est pas possible d'acheter les mêmes produits aux mêmes prix qu'en 2000. Il faut donc transformer les dollars de 2000 en ceux de 2005 pour connaître la véritable variation du pouvoir d'achat.

- L'inflation a fait en sorte que le revenu moyen total des particuliers n'a pas beaucoup augmenté en cinq ans. En fait, il a augmenté de 1,9 % dans Parc-Extension, soit moins que dans l'ensemble de Montréal (+3,9 %) et du Québec (5,4 %).

Graphique 15 : Variation du revenu total moyen des particuliers, 2000-2005



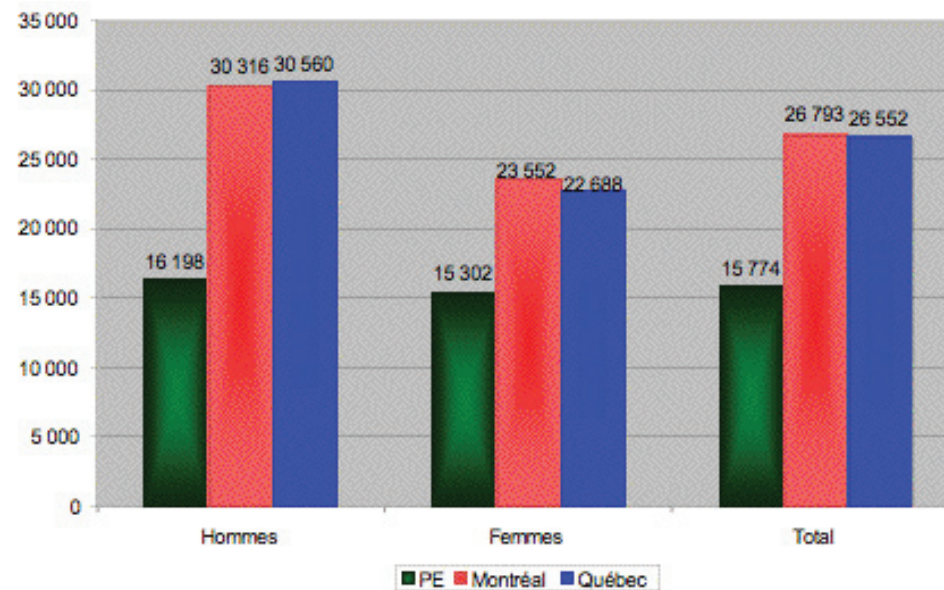
Et puis, il y a les impôts

- Après l'inflation, il y a aussi les impôts. Il peut être intéressant de vérifier le revenu restant après impôts. Nous avons vu plus haut que le revenu total moyen des résidents de Parc-Extension âgés de 15 ans et plus est de 17 239 \$. En fait, il en reste 15 774 \$ après avoir payé les impôts provinciaux et fédéraux. Il s'agit d'un impôt équivalent à 8,5 % du revenu total. Ce « taux d'imposition » est de 10,1 % chez les hommes et de 6,5 % chez les femmes. Comme nous avons un système d'imposition progressive, le taux tend à s'accroître avec le revenu. Dans l'ensemble de Montréal, ce taux est de 18,7 %.
- L'impôt atténue les écarts de revenu entre les hommes et les femmes. Il n'est plus que de 5,9 %.

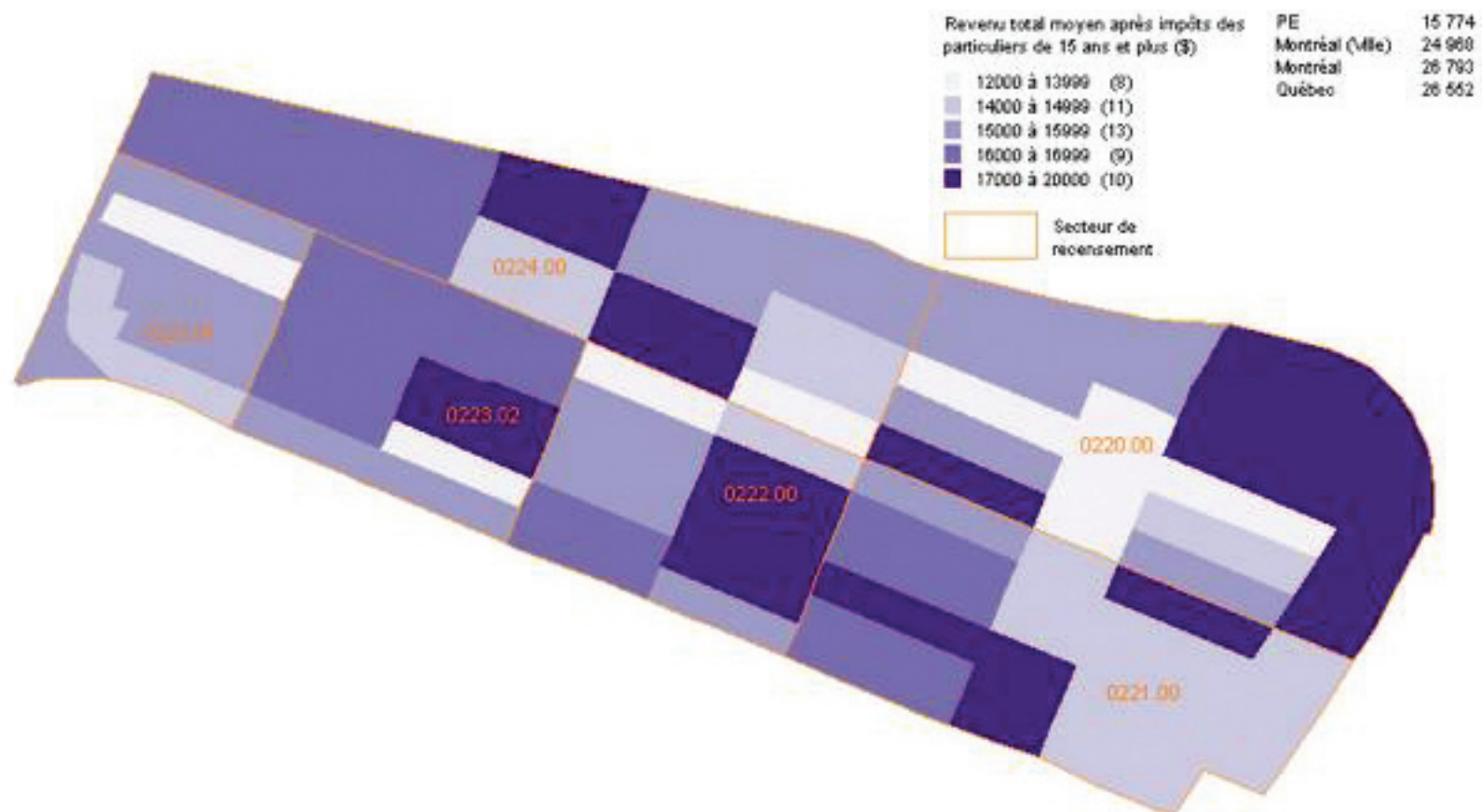
Tableau 43 : Revenu total moyen après impôts des particuliers âgés de 15 ans et plus, 2005

Revenu total moyen après impôts des particuliers de 15 ans et plus, 2005						
	Total		Hommes		Femmes	
	Nb	\$	Nb	\$	Nb	\$
220	4 485	15 598	2 475	15 459	2 010	15 770
221	5 000	15 959	2 680	16 651	2 335	15 169
222	2 880	16 007	1 460	16 552	1 420	15 445
223,01	3 035	14 896	1 610	14 717	1 425	15 098
223,02	2 520	16 019	1 270	17 170	1 250	14 847
224	4 685	16 041	2 435	16 714	2 250	15 312
PE	22 605	15 774	11 925	16 198	10 680	15 302
Montréal (Ville)		24 968		27 567		22 568
Montréal		26 793		30 316		23 552
Québec		26 552		30 560		22 688

Graphique 16 : Revenu moyen après impôts des particuliers, 2005



Carte 9 : Revenu total moyen après impôts des particuliers de 15 ans et plus, 2005



Les familles économiques

- En 2005, les familles économiques du territoire avaient un revenu moyen de 39 187 \$. Les familles composées d'un couple avaient un revenu de 41 283 \$. Le revenu moyen des familles monoparentales dont le parent est une femme était de 33 060 \$, et de 33 351 \$ chez celles dont le parent est un homme.

Tableau 44 : Revenu moyen des familles économiques selon le type de famille, 2005

	Revenu moyen des familles économiques selon le type de famille, 2005			
	Toutes	Couple	Monoparentale	
	\$	\$	Homme	Femme
			\$	\$
220	38 537	39 417	30 937	38 014
221	41 333	43 238	40 855	35 778
222	39 737	42 755	33 165	29 397
223,01	35 703	38 307	29 745	28 973
223,02	42 272	45 011	0	28 836
224	37 957	39 967	25 815	33 737
PE	39 187	41 283	33 351	33 060
Montréal (Ville)	66 373	73 566	54 848	40 336
Montréal	74 662	83 002	62 524	42 217
Québec	71 838	77 372	58 152	41 834

Les hors famille

- Par hors famille, on entend les personnes qui vivent soit seules, soit en ménage avec des personnes avec qui elles n'ont aucun lien familial. Le revenu de ces personnes était de 17 916 \$ en 2005, soit 40,4 % de moins qu'à Montréal.
- La différence de revenu entre les hommes et les femmes de ce groupe de personnes est presque nulle. Le revenu des hommes vivant hors famille est 1,4 % plus élevé que celui des femmes. À Montréal, la différence est de 8,6 %, à l'avantage des hommes.

Tableau 45 : Revenu total moyen des particuliers âgé de 15 ans et plus vivant hors famille économique, 2005

	Revenu total moyen des particuliers de 15 ans et plus vivant hors famille économique, 2005					
	Total		Hommes		Femmes	
	Nb	\$	Nb	\$	Nb	\$
220	1 350	17 281	910	16 822	440	18 229
221	1 170	16 099	720	15 763	455	16 631
222	590	17 103	325	17 092	265	17 117
223,01	540	17 675	355	17 238	180	18 527
223,02	495	18 099	315	19 158	180	16 282
224	930	21 690	510	23 740	420	19 199
PE	5 085	17 916	3 135	18 014	1 950	17 758
Montréal (Ville)		28 782		30 083		27 597
Montréal		30 051		31 375		28 879
Québec		29 364		32 221		26 830



Les ménages

Le revenu des ménages est aussi un indicateur économique intéressant puisqu'il touche l'ensemble de la population d'un territoire. De plus, cet indicateur permet d'obtenir des informations pertinentes sur les personnes qui vivent seules.

- En 2005, le revenu moyen des ménages du territoire était de 32 631 \$, soit 13,4 % de plus qu'en 2000. Il s'agit d'un revenu moins important qu'à Montréal (57 738 \$). Après impôts, le revenu moyen s'établissait à 29 847 \$.
- La situation des personnes seules s'est davantage améliorée depuis 2000. Le revenu des ménages composés d'une seule personne était de 18 937 \$, alors qu'il était de 32 526 \$ à Montréal. Il s'agit d'une augmentation de 28,8 %.

Tableau 46 : Revenu total moyen avant et après impôts des ménages selon la composition du ménage, 2005

<i>Revenu total moyen avant et après impôts des ménages selon la composition du ménage, 2005</i>						
	Tous			1 personne		
	Avant impôts	Après impôts	Impôts	Avant impôts	Après impôts	Impôts
	\$	\$	%	\$	\$	%
220	30 809	27 898	9,4	19 235	16 632	13,5
221	32 689	29 831	8,7	16 479	14 892	9,6
222	32 967	30 124	8,6	17 044	15 463	9,3
223,01	31 290	29 222	6,6	19 622	17 385	11,4
223,02	35 171	31 963	9,1	19 867	17 076	14,0
224	33 773	31 000	8,2	22 027	19 362	12,1
PE	32 631	29 847	8,5	18 937	16 711	11,8
Variation 2000-2005	13,4			28,8		
Variation 1995-2005	41,9			49,0		
Montréal (Ville)	51 811	42 933	17,1	31 208	25 375	18,7
Montréal	57 738	46 928	18,7	32 526	26 254	19,3
Québec	58 954	48 789	17,2	30 955	25 412	17,9

- Si on tient compte de l'inflation, l'augmentation du revenu moyen des ménages n'a pas été aussi élevée. Elle s'établit à 1,1 % dans l'ensemble de Parc-Extension. En d'autres termes, le ménage moyen de Parc-Extension a vu son pouvoir d'achat augmenter de 1,1 % depuis cinq ans.

Tableau 47 : Revenu total moyen des ménages selon la composition du ménage et variation en \$ constants, 2005

<i>Revenu total moyen des ménages selon la composition du ménage, et variation en \$ constants 2000-2005</i>				
	Tous		1 personne	
	\$	%	\$	%
220	30 809	8,1	19 235	16,0
221	32 689	5,7	16 479	5,7
222	32 967	-7,5	17 044	-15,5
223,01	31 290	-4,1	19 622	23,8
223,02	35 171	-1,2	19 867	31,8
224	33 773	1,0	22 027	34,4
PE	32 631	1,1	18 937	14,8
Montréal (Ville)	51 811	3,4	31 208	4,6
Montréal	57 738	4,1	32 526	5,2
Québec	58 954	5,1	30 955	5,8

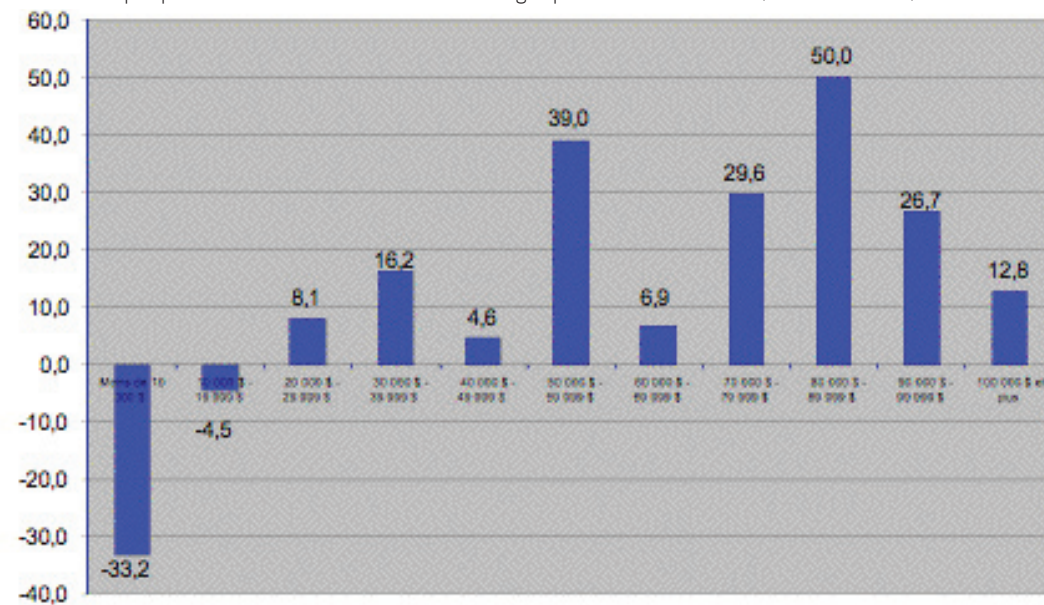


- Comparativement à Montréal (20 %), peu de ménages (4,6 %) ont eu un revenu égal ou supérieur à 80 000 \$ en 2005. Par ailleurs, 35,7 % des ménages ont gagné moins de 20 000 \$, une baisse de 18 %.

Tableau 48 : Disparités de revenu moyen des ménages, 2005

<i>Disparités de revenu moyennes ménages, 2005</i>						
	Moins de 20 000 \$		80 000 \$ et +		Variation 2000-2005	
	Nbre	%	Nbre	%	< 20 000 \$ %	80 000 \$ et + %
220	1 080	43,5	110	4,4	-3,5	175,0
221	970	36,3	130	4,9	-19,8	13,0
222	555	36,3	80	5,2	-13,3	-20,0
223.01	480	31,1	35	2,3	-33,3	-12,5
223.02	375	29,8	95	7,5	-31,8	35,7
224	780	32,2	115	4,7	-17,5	43,8
PE	4 260	35,7	555	4,6	-18,0	26,1
Montréal (Ville)		24,6		17,3	-14,4	30,6
Montréal		23,2		20,0	-13,8	26,2
Québec		18,1		22,8	-15,8	46,4

Graphique 17 : Variation du nombre de ménages par tranche de revenu, Parc-Extension, 2000-2005



Le revenu d'emploi

- Le revenu d'emploi moyen des résidents de Parc-Extension était de 18 633 \$ en 2005, soit 45,7 % de moins que celui des Montréalais, qui se situait à 34 318 \$. Il s'agit d'une augmentation de seulement 8,9 % par rapport à 2000.

Soulignons que le nombre total de personnes qui ont un revenu d'emploi ne concorde pas avec la somme de celles qui travaillent à plein temps et de celles qui travaillent à temps partiel. Il s'agit de deux groupes distincts. La différence vient du fait que, dans le revenu d'emploi total, on tient compte des gens qui ne se retrouvent pas dans les catégories « Temps plein » ou « Temps partiel ». Ce sont les gens qui ont eu un revenu d'emploi en 2005, mais qui n'ont pas travaillé en 2005. Il s'agit par exemple de retraités ou de travailleurs autonomes qui ont été payés en 2005 pour du travail ou des contrats effectués en 2004. Nous utilisons les données des deux groupes afin de les comparer.

- Lorsqu'on considère le travail à plein temps, le revenu était de 26 830 \$. En ce qui concerne le travail à temps partiel, le revenu moyen était de 13 323 \$.

Tableau 49 : Revenu d'emploi selon le temps de travail, 2005

Revenu d'emploi selon le temps de travail, 2005			
Territoire	Tous	à plein temps	une partie de l'année ou à temps partiel
	\$	\$	\$
220	18 401	28 133	13 492
221	18 635	26 755	12 958
222	18 838	25 719	14 918
223,01	17 332	23 946	11 523
223,02	19 520	29 674	12 705
224	18 095	25 975	13 926
PE	18 633	26 830	13 323
Variation 2000-2005	8,9	15,0	13,9
Variation 1995-2005	32,0	34,1	30,6
Montréal (Ville)	31 596	44 501	21 344
Montréal	34 318	48 916	22 575
Québec	32 639	45 157	21 623

Un long chemin pour améliorer la situation des femmes

- La situation est encore moins reluisante lorsqu'on compare le revenu d'emploi des femmes avec celui des hommes. En 2005 par exemple, le revenu moyen d'emploi était de 17 046 \$ chez les femmes (28 168 \$ à Montréal) et de 19 756 \$ chez les hommes (40 133 \$ à Montréal). L'écart est de 33 %, à l'avantage des hommes.
- L'augmentation depuis 2000 est de 16,8 % chez les femmes et de 4,7 % chez les hommes.

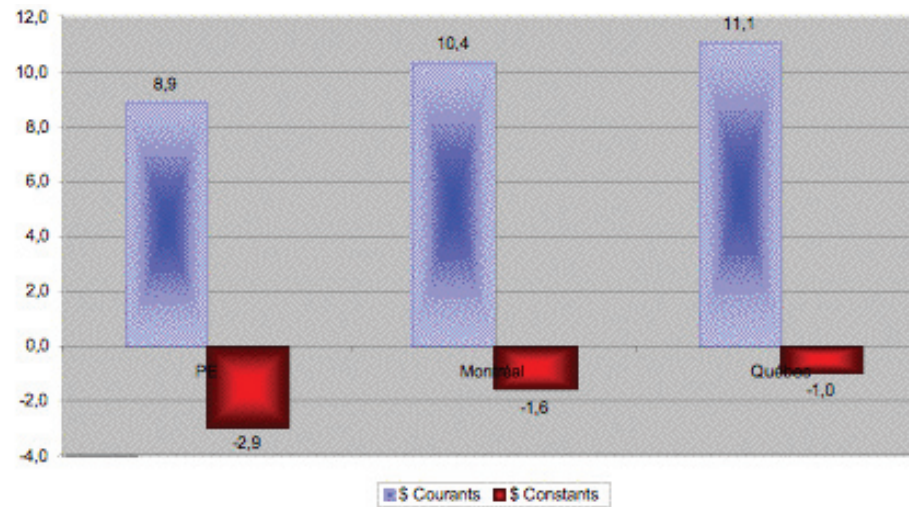
Tableau 50 : Revenu d'emploi selon le sexe et le travail, 2005

Revenu d'emploi, selon le sexe et le travail, 2005						
	Tout type de travail		Plein temps		Temps partiel	
	Hommes \$	Femmes \$	Hommes \$	Femmes \$	Hommes \$	Femmes \$
220	20 288	18 184	30 074	27 712	13 269	13 796
221	19 618	17 166	27 303	25 860	14 015	11 472
222	19 039	18 547	24 462	26 075	14 867	14 983
223,01	18 122	16 293	23 817	24 128	12 876	9 705
223,02	21 767	16 490	32 791	25 364	13 684	11 390
224	19 777	15 856	27 582	23 166	14 756	12 773
PE	19 756	17 046	27 551	25 661	13 946	12 480
Variation 2000-2005	4,7	16,8	9,5	26,5	9,3	20,9
Variation 1995-2005	25,7	44,0	27,3	53,0	28,3	32,5
Montréal (Ville)	35 748	27 192	48 790	39 285	24 039	18 846
Montréal	40 133	28 161	55 402	40 888	25 892	19 558
Québec	38 359	26 297	50 937	37 602	25 716	17 877

Vous avez dit inflation?

- ☐ On constate que les augmentations de revenu d'emploi sont contrebalancées par l'inflation. En dollars courants, il a augmenté de 8,9 %, tandis que, en dollars constants, il a diminué de 2,9 % dans Parc-Extension.

Graphique 18 : Variation du revenu d'emploi, 2000-2005



La fréquence des unités à faible revenu

Les familles économiques

La fréquence des unités à faible revenu est un indicateur économique souvent utilisé pour illustrer la pauvreté d'une population. Cet indicateur est fondé sur une grille qui fait état du revenu, de la taille du ménage ainsi que de la taille du secteur de résidence. Les données que nous possédons concernent trois groupes de personnes : les familles économiques, les personnes hors famille et les personnes dans les ménages privés. (Voir l'annexe pour connaître les seuils de faible revenu.)

- En 2005, dans le territoire de Parc-Extension, 3 612 familles économiques vivant en ménage privé avaient un faible revenu, soit 47,4 % des familles, comparativement à 22,6 % des familles montréalaises et à 12,3 % de l'ensemble des familles québécoises.
- Il s'agit d'une augmentation de 0,7 % chez les familles du territoire. De plus, leur proportion a augmenté davantage (2,6 %) depuis 2000. L'augmentation de la fréquence des familles vivant sous le seuil de faible revenu est un phénomène relativement peu fréquent. La fréquence a diminué de 16,3 % au Québec et de 0,4 % à Montréal.

- En raison de la présence potentielle de deux revenus, on trouve une proportion plus faible de familles à faible revenu chez les familles composées d'un couple (45 %) que chez les familles monoparentales dont le parent est une femme (55,9 %).

Tableau 51 : Fréquence des unités à faible revenu des familles économiques, 2005

Fréquence des unités à faible revenu des familles économiques, 2005								
Territoire	Toutes		Couples		Monoparentales dont le parent			
	nb	%	nb	%	est de sexe masculin nb	%	est de sexe féminin nb	%
220	745	53,4	597	55,3	35	50,0	100	46,5
221	679	41,0	492	38,9	22	36,4	140	48,3
222	462	45,5	320	41,0	8	50,0	105	61,8
223,01	552	50,9	378	47,2	20	50,0	118	56,0
223,02	357	42,5	262	40,0	0	0,0	85	58,6
224	821	50,5	573	45,3	35	63,6	165	62,3
PE	3 612	47,4	2 626	46,0	125	49,0	716	55,9
Variation 2000-2005	0,7	2,6						
Variation 1995-2005	-16,0	-19,7						
Montréal (Ville)		24,4		19,8		26,3		43,2
Montréal		22,6		18,2		25,1		41,8
Québec		12,3		9,2		14,9		31,5

- Les seuils de faible revenu changent en fonction du revenu après impôts. Cela a un impact sur les fréquences de familles à faible revenu. Ainsi, on constate que 35,5 % des familles économiques du territoire de Parc-Extension vivent sous le seuil de faible revenu après impôts.

Tableau 52 : Fréquence des unités à faible revenu après impôts des familles économiques, 2005

Fréquence des unités à faible revenu après impôts des familles économiques, 2005								
Territoire	Toutes		Couples		Monoparentales dont le parent			
	nb	%	nb	%	est de sexe masculin		est de sexe féminin	
					nb	%		
220	536	38,4	405	37,5	25	35,7	85	39,5
221	449	27,1	296	23,4	0	0,0	125	43,1
222	380	37,4	245	31,4	8	50,0	105	61,8
223,01	473	43,6	327	40,9	13	33,3	97	48,7
223,02	245	29,2	176	26,9	0	0,0	65	44,8
224	614	37,8	440	34,8	28	50,0	125	47,2
PE	2 705	35,5	1 891	32,4	90	35,3	605	47,3
Montréal (Ville)		17,9		14,0		19,9		33,5
Montréal		16,6		12,9		19,0		32,2
Québec		8,5		6,1		10,5		22,4

Les personnes vivant hors famille

- En 2005, 3 676 résidents de Parc-Extension vivant hors famille économique vivaient sous le seuil de faible revenu, soit 72,3 % de ces personnes, comparativement à 48,2 % des Montréalais.
- Il s'agit d'une baisse de 2,5 % en nombre et de 3,1 % en proportion depuis 2000.
- Les femmes dans ce groupe de personnes vivent plus souvent sous le seuil de faible revenu (75,1 %) que les hommes (70,5 %).

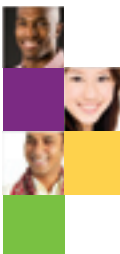
Tableau 53 : Fréquence des unités à faible revenu des personnes âgées de 15 ans et plus hors famille économique, 2005

<i>Fréquence des unités à faible revenu des personnes 15 ans et plus hors famille économique, 2005</i>						
Territoire	Tous		Hommes		Femmes	
	nb	%	nb	%	nb	%
220	1 025	75,9	655	72,0	370	84,1
221	876	74,9	549	76,2	330	72,5
222	460	78,0	245	75,4	205	77,4
223,01	355	85,7	235	66,2	125	67,6
223,02	370	74,7	235	74,6	135	73,0
224	580	63,4	290	56,9	305	72,6
PE	3 676	72,3	2 214	70,5	1 461	75,1
Variation 2000-2005	-2,5	-3,1				
Variation 1995-2005	-8,2	-11,8				
Montréal (Ville)		48,2		47,3		50,9
Montréal		48,2		46,5		49,7
Québec		41,5		37,0		45,4

- On constate que 64,1 % des personnes vivant hors famille économique avaient un faible revenu après impôts.

Tableau 54 : Fréquence des unités à faible revenu après impôts des personnes âgées de 15 ans et plus hors famille économique, 2005

<i>Fréquence des unités à faible revenu après impôts des personnes âgées de 15 ans et plus hors famille économique, 2005</i>						
Territoire	Tous		Hommes		Femmes	
	nb	%	nb	%	nb	%
220	910	67,4	620	68,1	295	67,0
221	801	68,5	520	72,2	285	62,6
222	380	64,4	210	64,6	170	64,2
223,01	325	60,2	215	60,6	105	56,8
223,02	325	65,7	210	66,7	118	63,9
224	525	56,5	265	52,0	260	61,9
PE	3 259	64,1	2 035	64,8	1 229	63,2
Montréal (Ville)		42,5		42,3		42,7
Montréal		41,5		41,5		41,4
Québec		32,7		31,4		33,8



Les personnes vivant en ménage privé

- En 2005, dans l'ensemble de Parc-Extension, 16 065 personnes vivant en ménage privé vivaient sous le seuil de faible revenu, soit 53,1 % de ces personnes, comparativement à 29 % des Montréalais.
- Il s'agit d'une diminution de 1,7 % en nombre et d'une augmentation de 1,9 % en proportion depuis 2000.

Le recensement de 2006 présente le seuil de faible revenu pour deux groupes d'âge : les enfants âgés de moins de six ans et les personnes âgées de 65 ans et plus.

- On constate que 65,6 % de ces enfants et 41,4 % des personnes âgées vivaient sous le seuil de faible revenu.

Tableau 55 : Fréquence des unités à faible revenu des personnes dans les ménages privés, 2005

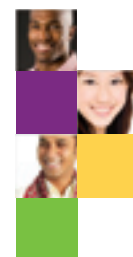
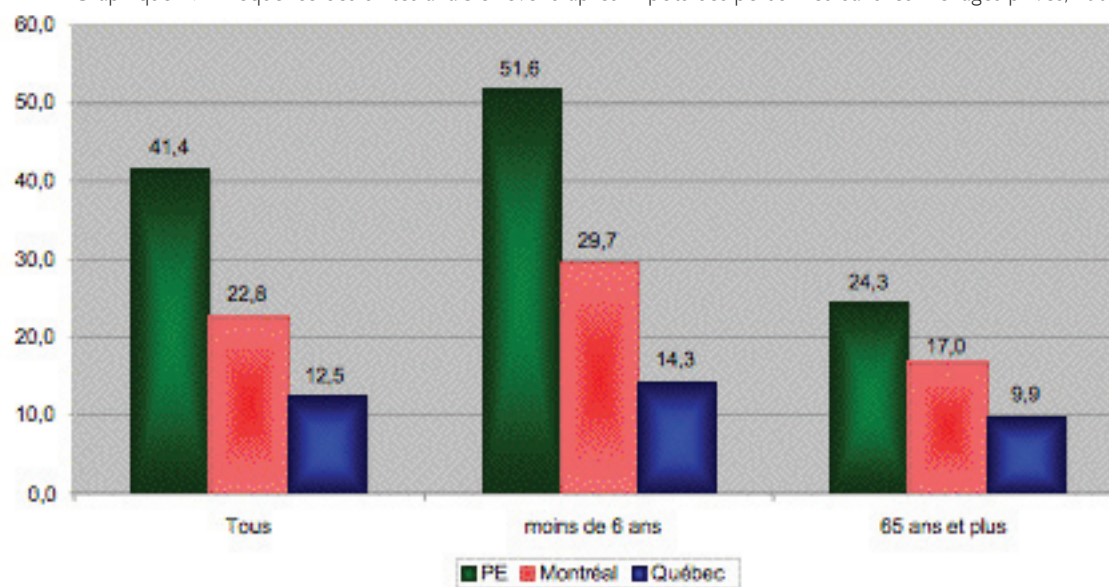
Fréquence des unités à faible revenu des personnes dans les ménages privés, 2005						
Territoire	Tous		Personnes âgées de			
			moins de 6 ans		65 ans et plus	
	nb	%	nb	%	nb	%
220	3 590	60,9	380	71,0	345	56,1
221	3 105	47,8	310	62,0	355	37,2
222	2 054	53,0	190	67,9	207	35,0
223,01	2 315	54,6	335	65,0	165	38,7
223,02	1 649	49,3	100	45,5	140	27,7
224	3 351	52,4	372	70,1	445	49,2
PE	16 065	53,1	1 696	65,6	1 664	41,4
Variation 2000-2005	-1,7	1,9				
Variation 1995-2005	-12,9	-14,8				
Montréal (Ville)		31,2		40,5		30,5
Montréal		29,0		37,4		28,2
Québec		17,2		19,6		20,2

- On constate que le tiers (41,4 %) des personnes vivant en ménage privé a un faible revenu après impôts.

Tableau 56 : Fréquence des unités à faible revenu après impôts des personnes dans les ménages privés, 2005

Fréquence des unités à faible revenu après impôts des personnes dans les ménages privés, 2005						
Territoire	Tous		Personnes âgées de			
			moins de 6 ans		65 ans et plus	
	nb	%	nb	%	nb	%
220	2 670	45,3	240	44,9	205	33,3
221	2 163	33,3	195	39,0	211	22,1
222	1 728	44,6	183	65,5	116	19,7
223,01	2 039	48,1	310	60,2	130	28,9
223,02	1 234	36,9	80	36,4	65	12,9
224	2 680	41,9	327	61,7	250	27,6
PE	12 526	41,4	1 334	51,6	977	24,3
Montréal (Ville)		24,6		32,3		18,6
Montréal		22,8		29,7		17,0
Québec		12,5		14,3		9,9

Graphique 19 : Fréquence des unités à faible revenu après impôts des personnes dans les ménages privés, 2005



Le mode d'occupation

Les faits saillants

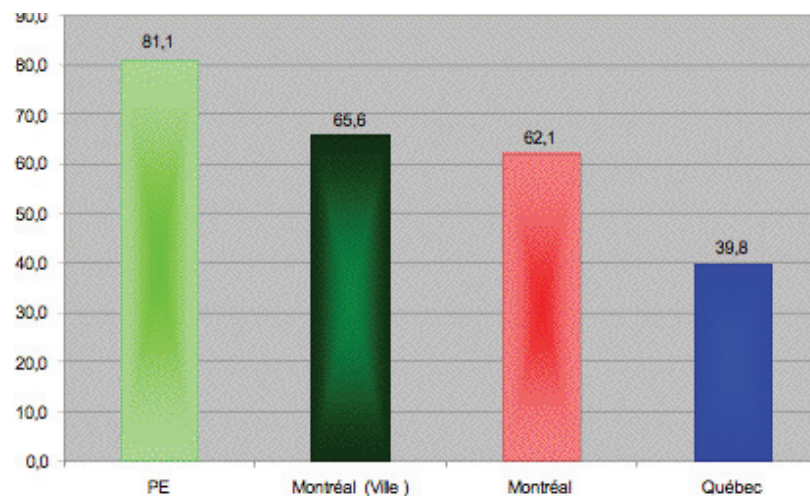
- ☐ Il y avait en 2006, 11 945 logements privés occupés sur le territoire. Il s'agit d'une augmentation de 15 logements (ou 0,1 %) depuis 2001.
- ☐ Plus des trois quarts (81 %) des logements sont occupés par des ménages locataires, comparativement à 62,1 % à Montréal.
- ☐ Le nombre de ménages propriétaires a augmenté de 2,7 % et le nombre de ménages locataires a diminué de 0,5 %.
- ☐ 29 % des logements nécessitent des réparations mineures et 12 % des réparations majeures.
- ☐ Le loyer moyen est de 557 \$.
- ☐ 41,1 % des ménages locataires consacrent au moins 30 % de leur revenu au coût du logement.

Tableau 57 : Logements privés selon le type d'occupation, 2006

Territoire	Logements privés selon le type d'occupation, 2006					
	2006			Variation 2001-2006		
	Propriétaire %	Locataire %	Total nb	Propriétaire %	Locataire %	Total nb
220	17,6	82,4	2 505	6,0	4,3	4,6
221	19,4	80,6	2 675	15,6	-4,4	-1,1
222	23,9	76,1	1 530	7,4	-4,1	-1,6
223,01	10,4	89,6	1 545	-27,3	0,7	-2,8
223,02	24,2	76,2	1 260	-3,2	-1,0	-1,9
224	19,6	80,4	2 425	2,2	1,0	1,3
PE	19,0	81,1	11 945	2,5	-0,3	0,2
Montréal (Ville)	34,4	65,6		10,6	-0,2	3,2
Montréal	37,9	62,1		9,4	-0,3	3,2
Québec	60,1	39,8		11,2	1,5	7,1

- ☐ Le nombre de ménages propriétaires a augmenté de 2,5 % et le nombre de ménages locataires a diminué de 0,3 %.

Graphique 20 : Proportion de ménages locataires, 2001-2006



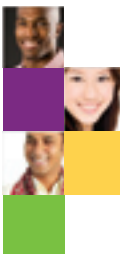
Le niveau d'entretien

Un entretien qui laisse à désirer

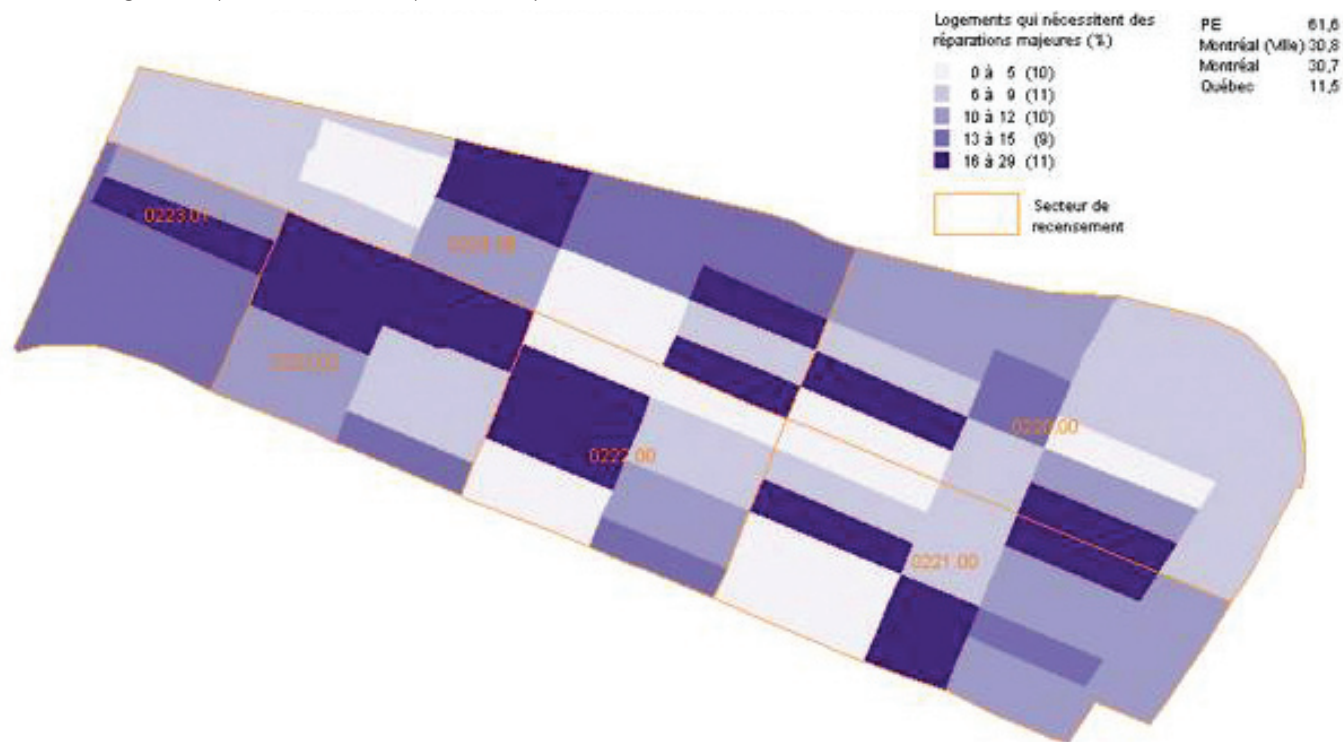
- ☐ À titre d'information, le questionnaire du recensement donnait la peinture ou le nettoyage du chauffage comme exemples d'entretien régulier, les carreaux de planchers détachés, les briques descellées, les bardeaux arrachés, les marches, les rampes ou le revêtement extérieur défectueux comme exemples de réparations légères, ainsi que la plomberie ou l'installation électrique défectueuse, les réparations à la charpente des murs, aux planchers ou aux plafonds comme exemples de réparations majeures.
- ☐ La nécessité des réparations majeures (12,1 %) est relativement supérieure à celle observée à Montréal.

Tableau 58 : Logements privés selon l'entretien, 2006

Logements privés selon l'entretien, 2006						
Territoire	Entretien		Réparations			
	régulier seulement		mineures		majeures	
	nb	%	nb	%	nb	%
220	1 550	61,9	655	26,1	295	11,8
221	1 505	56,3	840	31,4	325	12,1
222	915	59,8	455	29,7	160	10,5
223,01	875	56,6	440	28,5	230	14,9
223,02	650	51,6	445	35,3	170	13,5
224	1 530	63,1	625	25,8	270	11,1
PE	7 025	58,8	3 485	29,0	1 450	12,1
Variation 2001-2006	-6,3		9,3		15,1	
Variation 1996-2006	-0,6		14,9		27,2	
Montréal (Ville)		60,7		29,8		9,6
Montréal		60,7		30,0		9,4
Québec		64,6		27,7		7,7



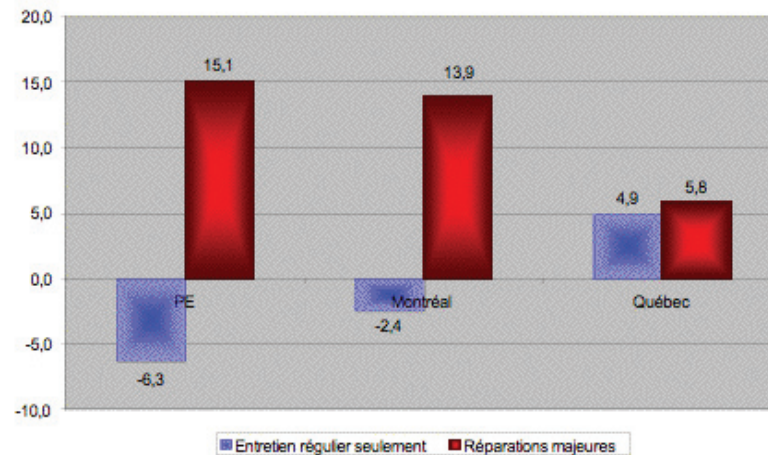
Carte 10 : Logements qui nécessitent des réparations majeures, 2006



La situation se détériore

- Lorsqu'on observe l'évolution du niveau d'entretien, on constate une importante détérioration des logements. Entre 2001 et 2006, le nombre de logements qui nécessitent uniquement un entretien régulier a diminué de 6,3 % dans le territoire de Parc-Extension, comparativement à une baisse de 2,4 % à Montréal. Par contre, le nombre de logements qui nécessitent des réparations majeures a augmenté de 15,1 %, comparativement à 13,9 % à Montréal.

Graphique 21 : Variation du nombre de logements selon le type d'entretien nécessaire, 2001-2006



Les périodes de construction

Un quartier où on ne construit plus beaucoup

- 83,4 % des logements ont été construits avant 1971. Ce n'est pas le cas à Montréal, où seulement 65,8 % des logements ont été construits durant cette période. La grande période de construction résidentielle s'est étendue durant l'après-guerre (entre 1946 et 1970), au cours de laquelle les deux tiers (67 %) des logements ont été construits.

Tableau 59 : Logements privés selon la période de construction, 2006

Logements privés selon la période de construction, 2006							
Territoire	Avant 1946 %	1946-1960 %	1961-1970 %	1971-1980 %	1981-1990 %	1991-2001 %	2001-2006 %
220	19,8	35,5	23,0	7,4	5,0	3,2	6,0
221	21,1	41,9	26,4	6,7	2,8	0,4	0,9
222	16,3	44,1	29,1	5,9	2,3	2,0	0,7
223,01	5,8	45,0	29,1	13,3	4,9	0,6	1,0
223,02	11,1	42,3	32,8	7,5	1,6	3,2	0,8
224	16,9	44,5	17,5	7,2	8,5	2,5	2,9
PE	16,4	41,8	25,2	7,8	4,6	1,9	2,3
Montréal (Ville)	20,3	26,0	20,2	12,7	11,8	5,3	3,7
Montréal	19,5	25,9	20,4	13,1	12,1	5,3	3,7
Québec	13,8	16,9	15,5	19,2	16,7	11,2	6,8

Les types de constructions

Les blocs d'appartements dominant

- Les logements situés dans des immeubles d'appartements de moins de cinq étages dominant, à 78,8 % de l'ensemble des logements. De plus, leur nombre est en diminution de 11,3 % depuis 2001. Toutefois, cette diminution s'explique par la modification apportée à la définition des logements en duplex. En effet, un certain nombre d'entre eux étaient auparavant considérés comme des appartements situés dans un immeuble de moins de cinq étages. C'est aussi ce qui explique l'importante augmentation du nombre de duplex.

Tableau 60 : Logement selon le type de construction, 2006

Logement selon le type de construction, 2006						
Territoire	Individuelle non attenante %	Jumelée %	Duplex %	Cinq étages ou plus %	Moins de cinq étages %	Autres %
220	0,0	0,0	8,6	9,4	80,7	1,4
221	0,6	0,2	12,7	4,3	80,7	1,5
222	0,3	0,7	24,5	8,5	62,4	3,6
223,01	0,3	0,0	1,0	3,6	94,8	0,0
223,02	11,9	0,4	0,8	14,2	71,9	0,0
224	0,0	0,2	13,4	6,8	78,6	1,2
PE	1,5	0,3	10,8	7,4	78,8	1,3
Variation 2001-2006	-12,2	-50,0	1411,8	3,5	-11,3	36,4
Variation 1996-2006	0,0	-72,7	851,9	17,3	-5,3	67,9
Montréal (Ville)	7,5	3,3	14,7	12,4	58,7	3,5
Montréal	11,7	3,8	13,5	12,9	54,1	4,0
Québec	45,7	4,9	8,0	5,1	32,8	3,6



Le coût des logements

- D'une part, pour les ménages locataires, se loger coûte moins cher en moyenne dans Parc-Extension (557 \$ par mois) qu'à Montréal (662 \$).
- D'autre part, le coût moyen évolue sensiblement au même rythme qu'à Montréal, car le loyer brut a augmenté de 15,6 % depuis 2001, comparativement à 16,1 % à Montréal.
- La proportion de ménages locataires ayant consacré au moins 30 % de leur revenu pour se loger a légèrement augmenté de 0,5 % depuis 2001; elle est passée de 40,9 % en 2001 à 41,1 % en 2006. L'augmentation du revenu moyen des ménages locataires compense à peine la croissance du coût d'habitation.

Tableau 61 : Coûts des logements privés pour les ménages locataires, 2006

	<i>Coûts des logements privés pour les ménages locataires, 2006</i>			
	Loyer brut moyen		Coûts d'habitation dépassant 30 % du revenu du ménage	
	2006 \$	2001-2006 %	2006 %	2001-2006 %
220	544	15,0	45,2	1,4
221	531	11,1	40,8	-3,5
222	544	8,4	40,5	0,2
223,01	594	14,0	39,6	-10,6
223,02	565	14,1	40,3	-14,9
224	579	29,8	38,7	10,4
PE	557	15,6	41,1	0,5
Montréal (Ville)	647	16,0	38,4	2,8
Montréal	662	16,1	38,7	3,4
Québec	603	14,0	35,5	-1,0

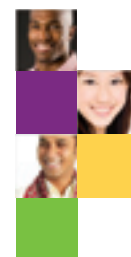
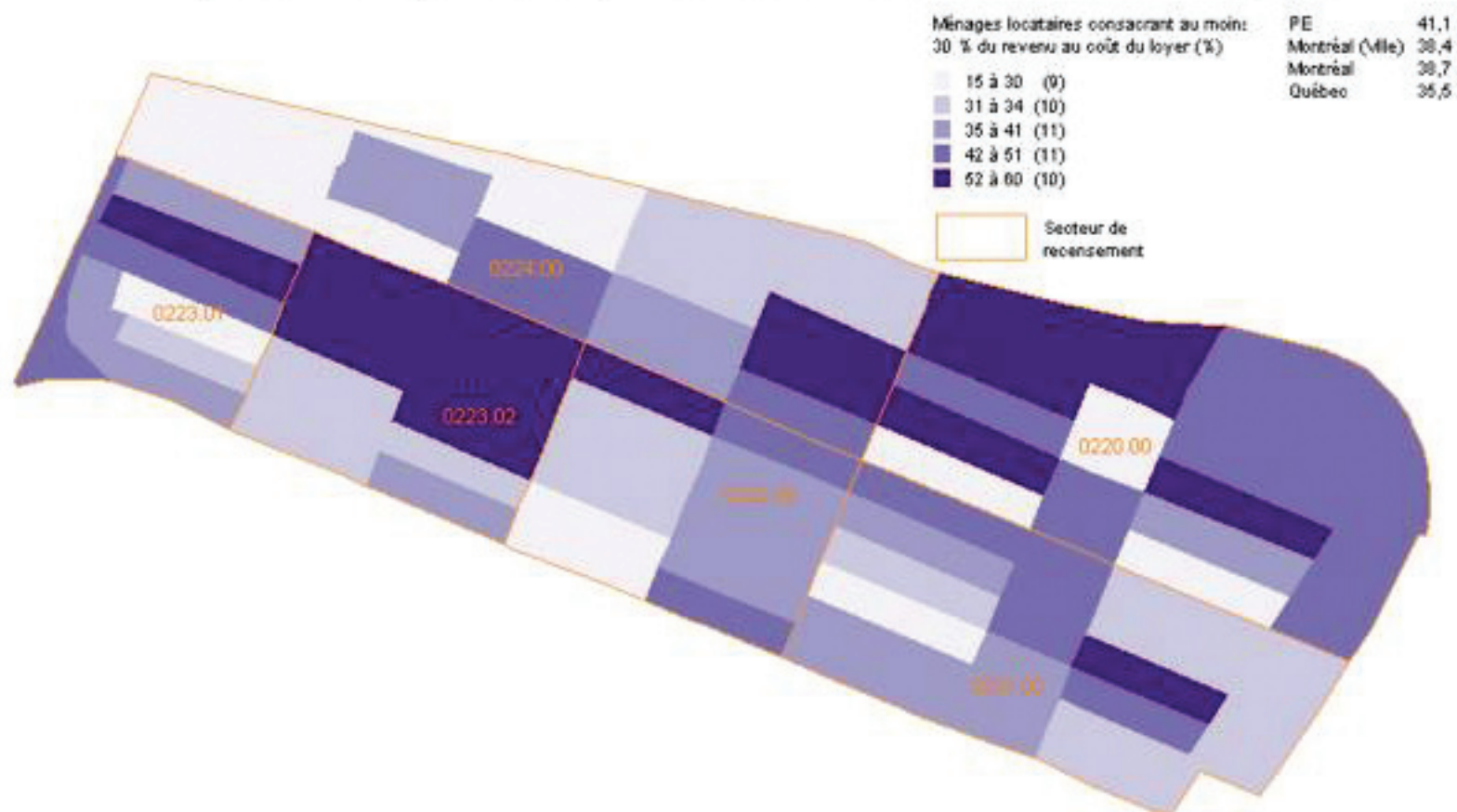
70

- Chez les propriétaires occupants, les dépenses de propriété sont en moyenne de 838 \$ par mois, soit 13,9 % de plus qu'en 2001.
- La proportion de ménages propriétaires ayant consacré au moins 30 % de leur revenu pour se loger a augmenté de 0,9 % depuis 2001. La proportion de ces ménages est passée de 33,5 % en 2001 à 33,8 % en 2006. L'augmentation du revenu moyen des ménages propriétaires arrive tout juste à compenser la croissance du coût d'habitation.

Tableau 62 : Coûts des logements privés pour les ménages propriétaires, 2006

	<i>Coûts des logements privés pour les ménages propriétaires, 2006</i>			
	Principales dépenses de propriété moyennes		Coûts d'habitation dépassant 30 % du revenu du ménage	
	2006 \$	2001-2006 %	2006 %	2001-2006 %
220	919	22,5	34,1	-19,2
221	905	19,8	36,5	6,1
222	716	-3,6	32,4	6,6
223,01	935	39,1	28,1	-9,1
223,02	803	40,9	32,8	47,5
224	774	-8,0	35,1	-2,9
PE	838	13,9	33,8	0,9
Montréal (Ville)	1 008	15,2	22,1	4,3
Montréal	1 043	15,1	21,1	6,8
Québec	817	15,7	13,8	-1,7

Carte 11 : Proportion des ménages locataires qui consacrent au moins 30 % du revenu au coût du loyer, 2006



LA DÉFAVORISATION

Pour terminer, nous reprenons les données concernant les six indicateurs de défavorisation sociale et matérielle en vue de comparer la situation de chacun des secteurs du territoire de Parc-Extension à celle de Montréal. Nous n'utilisons pas la méthode complexe de Robert Pampalon : nous avons plutôt mis en relief les indicateurs qui montrent une défavorisation plus importante (les données en italiques).

Comparativement à Montréal, la situation de défavorisation sociale est relativement faible. Par contre, la défavorisation matérielle est très importante dans l'ensemble du territoire de Parc-Extension. Non seulement les indicateurs de défavorisation matérielle sont-ils supérieurs à ceux de Montréal, mais l'écart entre Parc-Extension et Montréal démontre un degré fort important de défavorisation.

Tableau 63 : Indicateurs de défavorisation par rapport à Montréal, 2006

Indicateurs de défavorisation par rapport à Montréal, 2006									
Territoire	Married Divorcée Veuve %	Familles monoparentales %	Personnes seules %	Bas niveau de scolarité (< DES) %	Taux d'emploi %	Revenu moyen \$	Nombre d'indicateurs Défavorisation sociale matérielle les 2 Nb Nb Nb		
220	16,1	28,8	16,4	40,0	45,4	17 193	0	3	3
221	16,0	31,7	14,5	43,5	44,5	17 488	0	3	3
222	15,3	26,4	12,1	41,9	43,9	17 515	0	3	3
223.01	15,7	30,7	9,7	35,4	41,8	15 950	0	3	3
223.02	15,1	28,7	11,4	44,2	43,5	17 626	0	3	3
224	15,2	27,8	11,6	43,3	44,2	17 476	0	3	3
PE	15,6	29,1	12,9	41,5	44,0	17 239	0	3	3
Montréal	18,9	33,0	17,5	21,5	58,0	32 946	0	0	0
Québec	19,2	27,6	13,3	25,0	60,4	32 074	1	2	3

Dans une perspective plus locale, le gestionnaire ou l'intervenant peut souhaiter faire une comparaison par rapport à son propre territoire d'intervention en faisant abstraction des autres territoires montréalais.

Toutefois, à l'opposé de ce que l'on remarque lorsqu'on fait la comparaison avec Montréal, nous observons des écarts très faibles entre les différents secteurs de Parc-Extension.

Tableau 64 : Indicateurs de défavorisation par rapport à l'ensemble du territoire de Parc-Extension, 2006

Indicateurs de défavorisation par rapport à l'ensemble du territoire de Parc-Extension, 2006									
Territoire	Married Divorcée Veuve %	Familles monoparentales %	Personnes seules %	Bas niveau de scolarité (< DES) %	Taux d'emploi %	Revenu moyen \$	Nombre d'indicateurs Défavorisation sociale matérielle les 2 Nb Nb Nb		
220	16,1	28,8	16,4	40,0	45,4	17 193	2	1	3
221	16,0	31,7	14,5	43,5	44,5	17 488	3	1	4
222	15,3	26,4	12,1	41,9	43,9	17 515	0	2	2
223.01	15,7	30,7	9,7	35,4	41,8	15 950	2	2	4
223.02	15,1	28,7	11,4	44,2	43,5	17 626	0	2	2
224	15,2	27,8	11,6	43,3	44,2	17 476	0	1	1
PE	15,6	29,1	12,9	41,5	44,0	17 239	0	0	0
Montréal	18,9	33,0	17,5	21,5	58,0	32 946	3	0	3
Québec	19,2	27,6	13,3	25,0	60,4	32 074	2	0	2

Lorsqu'on compare les indicateurs au sein même du territoire de Parc-Extension, on constate une plus grande concentration de la défavorisation dans les secteurs de recensement 221 et 223.01.



Conclusion

Nous avons rassemblé une quantité d'informations qui nous permettent de brosser un portrait de la population en fonction des données des recensements. Nous pouvons affirmer que la population de ce territoire se distingue de celle de Montréal en général.

Tout d'abord, signalons que la population de Parc-Extension a diminué dans les cinq dernières années. Cela s'explique par la diminution du nombre de personnes par logement et le petit nombre de nouveaux logements.

Le voisinage est un endroit où se concentrent de jeunes enfants âgés de moins de 15 ans. Toutefois, leur nombre est en baisse. Les personnes âgées sont moins présentes qu'à Montréal, mais leur nombre augmente.

Les personnes seules se font rares, mais leur nombre augmente rapidement. Le nombre de familles monoparentales a diminué de beaucoup depuis le dernier recensement. Elles sont encore moins présentes qu'à Montréal.

Le territoire est majoritairement habité par des immigrants et des résidents non permanents. La population d'origine sud-asiatique tend de plus en plus à remplacer la population d'origine grecque. En conséquence, les personnes dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français sont très nombreuses. Parmi ces langues, le grec demeure la langue maternelle la plus fréquemment mentionnée. Elle est suivie par le pendjabi, l'ourdou, le bengali et le tamoul.

Il s'agit d'un voisinage à forte mobilité où près de la moitié de la population déménage chaque année. Toutefois, le nombre de personnes qui déménagent a diminué de façon importante depuis cinq ans.

Le très faible niveau de scolarité constitue une des caractéristiques principales de la population. Par rapport à Montréal, il y a deux fois moins de diplômés universitaires et d'adultes qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires.

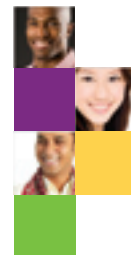
Nous pouvons qualifier d'anémique la participation au marché du travail. Avec un faible niveau de scolarité, on doit s'attendre à un faible taux d'emploi et un fort taux de chômage, et c'est le cas. La situation est plus prononcée chez les femmes. Parmi les personnes qui travaillent, nous remarquons une forte concentration dans les emplois qui requièrent peu de diplômes.

Faible scolarité, maigre revenu : parmi les 111 voisinages de l'île de Montréal, Parc-Extension demeure celui où le revenu de la population dans son ensemble, des personnes vivant seules et des familles est le plus faible.

Aux deux tiers construits après la dernière guerre mondiale, sur une période de 25 ans, les logements sont principalement situés dans des bâtiments de moins de cinq étages. Le coût du loyer est nettement plus faible qu'à Montréal. La proportion de ménages locataires qui consacrent au moins 30 % de leur revenu y est très élevée.

Finalement, soulignons qu'il y a relativement peu de disparités entre les différents secteurs du voisinage. Il s'agit d'un quartier assez homogène à bien des égards, même si des personnes de différents horizons y cohabitent.

Nous osons espérer que ce portrait donne une image plus précise de la population du territoire de Parc-Extension et qu'il aidera les décideurs et les intervenants à adapter leur travail et leurs interventions en fonction des réalités des résidents.



Lexique des concepts de Statistique Canada

Chômeurs : Personnes âgées de 15 ans et plus, à l'exclusion des pensionnaires d'un établissement institutionnel, qui, pendant la semaine ayant précédé le jour du recensement, étaient sans emploi rémunéré et étaient prêtes à travailler.

Conjoints et conjointes : Personnes de sexe opposé ou de même sexe légalement mariées ou vivant en union libre et qui habitent le même logement.

Note : Les conjoints de même sexe ont été inclus à la définition pour la première fois lors du recensement de 2001.

Enfants (famille avec) : Fils et filles apparentés par le sang, par alliance ou par adoption, peu importe leur âge, et qui vivent dans le même logement que leur(s) parent(s).

Note : Les enfants qui ont déjà été mariés et qui retournent vivre chez leurs parents ont été ajoutés à la définition pour la première fois lors du recensement de 2001.

Famille économique : Groupe de deux personnes ou plus qui vivent dans le même logement et qui sont apparentées par le sang, par alliance, par union libre ou par adoption.

Famille de recensement : Couple actuellement marié (avec ou sans fils ou filles des deux conjoints ou de l'un d'eux), couple vivant en union libre (avec ou sans fils ou filles des deux partenaires ou de l'un d'eux) ou parent seul (peu importe son état matrimonial) demeurant avec au moins un fils ou une fille.

Immigrants : Personnes ayant le statut d'immigrant reçu au Canada, ou l'ayant déjà eu. Un immigrant reçu est une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence.

Langue maternelle : Première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement.

Loyer brut : Le loyer brut comprend les paiements au titre de l'électricité, de l'huile, du gaz, du charbon et de tout autre combustible, les paiements au titre de l'eau et des autres services municipaux, ainsi que le loyer mensuel en argent.

Ménage collectif : Établissement commercial, institutionnel ou communautaire. Sont inclus dans cette catégorie les pensions et maisons de chambres, hôtels, centres d'accueil, foyers collectifs, hôpitaux, etc.

Ménage privé : Personne ou groupe de personnes occupant un logement privé et n'ayant pas de domicile habituel ailleurs au Canada.

Migrant infraprovincial : Personne qui résidait dans la même province, cinq ans auparavant, que celle où il habitait le 15 mai 2001.

Minorité visible : Groupe de minorités visibles auquel le recensé appartient. Selon la loi sur l'équité en matière d'emploi, font partie des minorités visibles «les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche».

La population des minorités visibles comprend les groupes suivants : Chinois, Sud-Asiatique, Noir, Arabe/Asiatique occidentale, Philippin, Asiatique du Sud-Est, Latino-Américain, Japonais, Coréen et personnes originaires des îles du Pacifique.

Mobilité : La mobilité est déterminée d'après le lien entre le domicile d'une personne le jour du recensement et son domicile habituel un an ou cinq ans plus tôt.

Non migrant : Personnes ayant déménagé qui, le jour du recensement, demeuraient à une autre adresse mais dans la même municipalité que celle où elles résidaient cinq ans plus tôt.

Partenaires en union libre : Personnes qui ne sont pas légalement mariées, mais qui vivent comme conjoints dans le même logement.

Note : Les conjoints de même sexe ont été inclus à la définition pour la première fois lors du recensement de 2001.

Personnes active : Personne de 15 ans et plus qui occupe un emploi ou qui est en chômage et prête à travailler.

Personne hors famille de recensement : Personne qui ne fait pas partie d'une famille de recensement même si elle vit en ménage avec une famille. Elle peut être apparentée aux membres du ménage (p. ex. frère divorcé, beau-frère, cousine ou grand-père), ou non apparentée (p. ex. chambreur, colocataire ou employé). Les personnes qui vivent seules sont toujours considérées comme des personnes hors famille de recensement.

Population active : Les personnes de 15 ans et plus qui sont occupées sur le marché du travail et celles qui sont en chômage.

Revenu total : Revenu provenant du salaire et traitement, transferts gouvernementaux et placements.

Taux d'activité : Pourcentage de la population active totale (travailleurs et chômeurs) pendant la semaine ayant précédé le jour du recensement par rapport à la population âgée de 15 ans et plus, à l'exclusion des pensionnaires d'un établissement institutionnel.

Taux de chômage : Pourcentage de la population active en chômage par rapport à la population active totale pendant la semaine précédant le recensement. Les données portent sur les personnes âgées de 15 ans et plus, à l'exclusion des pensionnaires d'un établissement institutionnel.

Temps de travail : Un travail à l'année représente 49 semaines ou plus de travail, et un travail à plein temps constitue un travail occupant 30 heures ou plus par semaine.

Transferts gouvernementaux : Tous les transferts reçus des administrations fédérales, provinciales ou municipales.



Seuils de faible revenu

Seuils de faible revenu avant impôt (base de 1992) pour les familles économiques et les personnes hors famille économique, 2005			
Taille de la famille	Avant impôts		Après impôts
1	20 778		17 219
2	25 867		20 956
3	31 801		26 095
4	38 610		32 556
5	43 791		37 071
6	49 389		41 113
7 et +	54 987		45 155

Source : Statistique Canada. Série de documents de recherche - Revenu, Les seuils de faible revenu de 2006 et les mesures de faible revenu de 2005, produit no 75F0002MIF au catalogue de Statistique Canada, no 004.



Centre de santé et de services sociaux
de la Montagne

